

VIES ET MIRACLES DE SAINT DOMITIEN

ÉVÊQUE DE TONGRES-MAASTRICHT (535-549)

Les souscriptions de S. Domitien, évêque de Tongres-Maastricht, aux actes des conciles de Clermont (535) et d'Orléans (549)¹ sont les deux seules mentions dans une source diplomatique quasi contemporaine² qui permettent d'établir l'historicité du personnage³.

Le présent article est extrait de notre thèse *Le dossier hagiographique de saint Domitien, évêque de Tongres-Maastricht, patron de la ville de Huy*, présentée en juin 1983 à l'École Pratique des Hautes-Études (Sorbonne) à Paris sous la direction de Dom Jacques Dubois. Qu'il trouve en cet article un hommage sincère pour l'accueil chaleureux qu'il nous a réservé à Paris et les conseils judicieux qu'il ne cesse de nous prodiguer. Une mention particulière ira à Monsieur le Professeur A. Joris, initiateur de ces recherches, qui a suivi avec attention et encouragements leur développement.

Nous exprimons notre profonde gratitude au regretté Père Baudouin de Gaiffier d'Hestroy, au Père Joseph van der Straeten ainsi qu'à tous leurs confrères de la Société des Bollandistes qui ont bien voulu accueillir cet article dans leur revue, ainsi qu'à Monsieur le Professeur Jean Vezin, Directeur d'Études à l'École Pratique des Hautes-Études, pour les précieuses suggestions qu'ils ont tous eu la gentillesse de nous fournir.

¹ *Concilia Galliae A. 511-516*, éd. DE CLERCQ (C.), in *Corpus Christianorum, Series latina*, t. CXLVIII A (Turnhout, 1963), p. 104 et 147 et suiv. ; Domitien est présent à Clermont le 8 novembre 535 (*Ibidem*, p. 110, l. 12 et p. 111, l. 21) et à Orléans le 28 octobre 549 (*Ibidem*, p. 158, l. 278). Sur l'intérêt de pareilles souscriptions, voir les remarques pertinentes de CHAMPAGNE (J.) et SZRAMKIEWICZ (R.), *Recherches sur les conciles des temps mérovingiens*, in *Revue historique de droit français et étranger*, t. XLIX, (1971), p. 5-49, en particulier les p. 10, 12 et 19.

² Le manuscrit le plus ancien édité par DE CLERCQ, où se trouve la souscription de Domitien, date du VI^e-VII^e siècle (Paris, lat. 12097, fol. 139^v et 171).

³ D'après sa souscription aux actes du concile d'Orléans dans le manuscrit C (VI^e-VII^e siècle ; cfr supra), Domitien est qualifié *episcopus ecclesiae Tungrinsis* ; à Clermont d'après un manuscrit du IX^e siècle : *episcopus ecclesiae Tongrorum, quod et Traiecto* (DE CLERCQ, *op. cit.*). La *Vita Domitiani prima* parle de Maastricht comme du siège épiscopal : cfr infra notre édition, c. 4 : *in ecclesiam cathedralem Traiectensium*, c. 8 : *Domitianus Traiectensium pastor et pontifex [...]*. En con-

Toutes les autres sources relatives au saint sont de loin postérieures ; elles composent sa *gloria postuma*, dont les *Vies* et les *Miracles* forment l'élément essentiel.

La bibliographie du sujet est importante ; on ne retiendra ici que les auteurs qui ont renouvelé la question. Godefroid Henschen fut chargé dans les *Acta Sanctorum* de l'édition des textes hagiographiques relatifs à Domitien⁴ ; son *commentarius praeivus* est particulièrement intéressant pour l'étude du culte du saint. Dans son *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*⁵, Léon Van der Essen étudia les *Vitae Domitiani*. Il distingua : la *Vita prima* (VD1) : inédite, sauf le prologue⁶, rédigée par un auteur hutois anonyme, probablement à la fin du XI^e siècle ou au début du XII^e, sa source étant peut-être la chronique de Hériger de Lobbes, « à moins que ce ne soit la source où Hériger lui-même a puisé ses renseignements » ; la *Vita secunda* (VD2) : éditée par Henschen⁷, résumé de VD1, postérieure à la translation des reliques par l'évêque de Liège Raoul de Zähringen, placée par Van der Essen à l'année 1173 ; la *Vita tertia* (VD3) : éditée par Henschen⁸, elle utilise VD1 et est postérieure à 1185. Dans son article, ici même⁹, sur *Les saints vénérés à Huy d'après un psautier récemment rapatrié et le martyrologe de la collégiale*, et dans les *Litanies de Huy*¹⁰, le Père M. Coens consacra une note à S. Domitien. Enfin le Professeur

cilient les sources, nous qualifions Domitien d'évêque de Tongres-Maastricht, quoique le siège épiscopal ne puisse être sûrement établi d'après les sources à Maastricht qu'à partir de S. Monulphe (mort avant le 10 octobre 614). Cfr KUPPER (J.-L.), *Leodium (Liège/Luik)*, in *Series episcoporum Ecclesiae catholicae occidentalis ab initio usque ad annum MCXCVIII*, Series V, Germania, T. I, Archiepiscopatus Coloniensis, (Stuttgart, 1982), p. 50 ; voir aussi n. 3 p. 44.

⁴ *Act. Sanct.*, Maii, t. II (1680), p. 146-152.

⁵ Paris-Louvain, 1907, p. 168-173.

⁶ *BHL* 2254 : Henschen n'a édité de VD1 que le prologue qu'il a accolé à son édition de VD2 (*Act. Sanct.*, t. cit., c. 1, p. 146). L'incipit de VD1, éditée ci-après, est *Beatus igitur Domitianus in Galliae partibus...* et non *Hic in Galliae partibus...* comme l'indique la *BHL*.

⁷ *Act. Sanct.*, t. cit., c. 2-5 p. 146-147 ; le *BHL* 2255 recouvre à la fois VD2 et quelques *miracula*, d'après les manuscrits connus ; voir la seconde partie de cet article consacrée aux autres *Vies* et *Miracles* de Domitien.

⁸ *BHL* 2253.

⁹ T. LXXVI (1958), p. 316-335.

¹⁰ *Subsidia Hagiographica*, n° 37 (1963), p. 245-248.

A. Joris, dans *La ville de Huy au Moyen Age*¹¹, fit une excellente mise au point sur le saint patron hutois. Il établit un rapprochement entre le *Willigisus* de la *Vita prima* et l'archevêque de Mayence, chancelier et archichapelain d'Otton I^{er}.

Cet article examinera en trois chapitres les différentes *Vies* et les *Miracles* de S. Domitien. La première partie traitera de la *Vita prima Domitiani* et en donnera l'édition.

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I^{er} : LA PREMIÈRE VIE LATINE DE S. DOMITIEN (VD1)

Dans les *Acta Sanctorum*, Henschen édita le prologue de la *Vita prima*, les *Vitae secunda et tertia Domitiani* ainsi que les *Miracula*. Ghesquière¹² ne fit que reproduire cette édition ; ainsi la *Vita prima*, celle que l'abbé Balau appelle « la biographie hutoise du saint »¹³, est restée inédite.

I. MANUSCRITS

Ayant récemment retrouvé le manuscrit de Huy, nous avons établi une édition critique de la *Vita prima*.

Trois manuscrits sont à notre disposition :

A. Liège, *Bibliothèque du Séminaire, Codex 6 F XIII*¹⁴.

Au f° 1^r se trouve l'inscription : « Conventus Cruciferorum H. », Croisiers de Huy (écriture du XVII^e siècle). Le volume compte 236

¹¹ JORIS (A.), *La ville de Huy au Moyen Age, Des origines à la fin du XIV^e siècle* (Paris, 1959 ; *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, Fascicule CLII), p. 64, 85, 91, 108, 110, 188, 189, 222n., 298n., 303 et 461n.

¹² Ghesquierus (J.), *Acta sanctorum Belgii*, t. II (Bruxelles-Tongerloo, 1794), p. 163 et suiv.

¹³ BALAU (S.), *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age*, (Bruxelles, 1903), p. 337.

¹⁴ Sur ce manuscrit, voir BALAU (S.), *op. cit.*, p. 336-337 ; VAN DER ESSEN (L.), *Étude critique*, p. 168-172 ; Catalogue de l'exposition *Les manuscrits des Croisiers de Huy, Liège et Cuyck au XV^e siècle* (Liège, 1951) ; VAN DAL (G.), *Cistercienser literatuur op de Kruissheren-Libreria*, dans *Clteaux in de Neder-*

feuillet de papier (mm 230 × 140) ; les titres sont rubriqués. Le contenu est varié. La *Vita prima Domiliani* se trouve aux folios 84^r à 95^v ; suivent immédiatement aux folios 96^r à 99^r les *Miracula Domiliani*. Le texte est disposé sur une colonne (26 à 28 lignes) ; il est d'une seule main du xv^e siècle.

B. Vienne, *Bibliothèque Nationale, Series Nova 12754*¹⁵.

Au folio 1^v se trouve le cachet « Korssendonck », Prieuré Notre-Dame de Corsendonck (Arrondissement de Turnhout, Province d'Anvers). Le volume compte 294 feuillets de parchemin (mm 370 × 280). Le contenu est hagiographique. Aux folios 102^v à 103^v se trouve le début de la *Vita prima (Beatus igitur Domitianus ... indignum se iudicavit tante talisque glorie dignitate)*. Le texte est disposé sur deux colonnes (42 lignes) ; il est d'une seule main du xv^e siècle.

C. Huy, *Archives de l'État, Cures de Huy, Paroisse Saint-Mengold, n° 13*.

Ce manuscrit sur papier de la première moitié du xvii^e siècle, le seul conservé directement originaire du chapitre collégial de Huy, comprend la *Vita prima* et les *Lectiones Domiliani* ; il compte 26 feuillets de papier (mm 292 × 195). Le texte est disposé sur toute la page. Il fut relié probablement vers 1839, à la suite d'une transcription sur parchemin, du début du xvi^e siècle, des *Vita et Miracula Mengoldi*¹⁶.

II. PRÉSENTATION DE VD1

A. RÉSUMÉ SUCCINCT

Chapitre par chapitre, nous résumerons les faits principaux traités ; leur analyse suivra.

Prologue : la base de l'information de l'auteur se trouve *ex relatione testium veridicorum [...] et sacris scripturarum voluminibus inscripta [...]*¹⁷. C.1 : Origines et enfance du saint. La Gaule est sa patrie. La

landen, t. VII (1956), p. 292, 294 ; DEPAIRE (J.-P.), *La bibliothèque des Croisiers de Huy, de Liège et de Namur*, Mémoire inédit de licence en Histoire de l'Université de Liège, t. II (1969-1970), p. 101.

¹⁵ *Catalogus codicum hagiographicorum qui Vindobonae asservantur in Bibliotheca privata serenissimi Caesaris Austriaci*, ici même, t. XIV (1895), p. 231-283. Codex signatus 9370, p. 249-255. PERSOONS (E.), *Handschriften uit kloosters in de Nederlanden in Wenen*, in *Archives & Bibliothèques de Belgique*, t. XXXVIII, nos 1 & 2 (Bruxelles, 1967), p. 59-107. Voir ci-après la bibliographie donnée pour le manuscrit 1733 de la bibliothèque Mazarine de Paris, qui contient une VD2.

¹⁶ Voir notre article *Une transcription des Vita et Miracula Mengoldi au début du XVI^e siècle (1526)*, in *Bulletin de la Commission Royale d'Histoire*, t. CLI (1985), p. 49-60.

¹⁷ L'auteur n'en dit pas plus sur ses sources. Cfr infra notre conclusion.

piété de Domitien est dès l'abord mise en exergue, ce qui permet à l'auteur un joli jeu de mots sur son nom¹⁸. — C.2 : Début de sa carrière ecclésiastique. Le saint assure une prédication en Gaule et principalement en Aquitaine. — C.3 : Le siège épiscopal de Maastricht étant vacant, Domitien y est élu. — C.4 : Consécration de Domitien comme évêque de Maastricht. — C.5 : Visite du diocèse par le nouvel évêque. Il lutte contre le paganisme en Toxandrie. — C.6 : Piété de Domitien. Il accomplit des miracles. — C.7 : Miracle pour remédier à une terrible sécheresse. — C.8 : Lutte contre l'hérésie. Domitien assiste au concile d'Orléans. C.9 : Sur son itinéraire de retour d'Orléans, le saint accomplit des miracles. — C.10 : Poursuite de sa mission épiscopale. Domitien fait construire des églises et des hospices pour les pauvres. C.11 : Combat contre un dragon à Huy. — C.12 : Victoire sur le dragon. A cet endroit, le saint fait jaillir une source. — C.13 : Derniers instants. Domitien visite le tombeau de saint Servais à Maastricht. — C.14 : Dernières recommandations à son clergé. — C.15 : Mort de Domitien (7 mai). — C.16 : Enterrement à Huy. — C.17 : Miracles au tombeau de saint Domitien. Sa renommée se répand. — C.18 : Première élévation des reliques du saint par Willigise.

B. ÉLÉMENTS DE DATATION

La *Vita prima Domiliani* est une œuvre anonyme qui ne contient aucun élément explicite de datation. Il faut donc passer au crible son texte afin de rassembler tous les indices qui permettront de resserrer au maximum la fourchette chronologique de son époque de rédaction.

1. L'hérésie condamnée au concile d'Orléans

La mention d'une hérésie en Gaule, en particulier à Orléans, est intéressante. Le cinquième concile d'Orléans, auquel assistait S. Domitien, avait sanctionné par son premier canon la secte d'Eutychès, moine byzantin déjà condamné en 451 au concile de Chalcé-

¹⁸ *Divino futurorum presagio quasi domitor vitiorum futurus, et domus Domini civis perenniter cum angelis regnaturus, nomen accepit Domitianus.* (VD1, C.1). Le Père Coens dans son étude sur la *Vita Odae* (écrite vers 1230) avait relevé pareil artifice à propos du nom d'Ode : *Sic Oda Domino dignas dans odas, a Domino grata et accepta caelestium datur odis* (Ici même, t. LXV (1947), p. 196 sv.). Pareils artifices de style se rencontrent dans la *Vita Servatii* de Jocundus, c. 16 : *Gratia quoque spiritus sancti annuente et docente, sicut Zacharie filio, quod non erat a parentibus, nomen inditum est de celo, et quemadmodum relator eiusdem generationis testatur, in nostra lingua SERVATIUS non incongrue notatur. Renatus in Christo, stabat fortis adhileta pro Christo* (éd. BOEREN (P. C.), *Jocundus biographe de saint Servais*, La Haye, 1972, p. 144).

doine, de même que toutes les doctrines de Nestorius, patriarche de Constantinople, lui aussi déjà condamné, au concile d'Ephèse, en 431¹⁹. L'auteur de la *Vita* parle de l'hérésie en Gaule, en particulier dans la Province d'Orléans. La réunion d'un concile est décidée et Domitien et ses disciples y participent. Ce chapitre est très développé dans VD1 par rapport aux autres *Vies*; l'auteur monopolise l'attention sur ce concile; il ne dit mot de l'autre concile auquel Domitien a assisté, celui de Clermont (535). Plusieurs siècles séparent l'auteur de la VD1 du cinquième concile d'Orléans; aussi est-il légitime de s'interroger sur les sources de l'auteur de VD1 à propos de ce concile de 549. Il n'a sans doute pas lu les canons du concile, auxquels il ne fait aucune référence, contrairement à l'auteur de VD3²⁰. Les chroniqueurs Hériger et Jocundus²¹ assurent que Domitien assista au concile d'Orléans de 549, mais sans plus. L'auteur de VD1, lui, décrit le concile et la part qu'y prit Domitien. Des événements plus récents ne l'auraient-ils pas influencé et l'auteur ne se référerait-il pas à un autre concile tenu à Orléans?

En 1022, une hérésie était violemment réprimée à Orléans: « le 28 décembre 1022, condamnés par un synode réuni par le Roi Robert le Pieux, le chantre, un groupe de chanoines de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans et l'écolâtre de Saint-Pierre-le-Puellier périssaient sur le bûcher »²². Cette hérésie a contaminé l'élite même du clergé d'Orléans, une des villes principales du royaume capétien, et « fait partie d'un vaste ensemble de faits observés sporadiquement vers la même époque en France, en Italie du Nord et dans l'Ouest de l'Empire »²³. Le diocèse de Liège fut lui-même touché par cette hérésie. Le plus ancien document²⁴, une lettre de 1025 adressée par Gérard,

¹⁹ C. DE CLERCQ, *op. cit.*, p. 147 sv.

²⁰ L'auteur de VD3 en réfère aux actes du concile: *Aurelianensis Synodi ostendunt actus*. VD3, c. 3, in *Act. Sanct.*, Maii, t. II (1680), p. 148.

²¹ Nous examinerons plus loin les témoignages de Hériger et de Jocundus par rapport à VD1. Tous deux, comme VD1, ignorent la présence de Domitien au concile de Clermont.

²² BAUTIER (R. H.), *L'hérésie d'Orléans et le mouvement intellectuel au début du XI^e siècle. Documents et hypothèses*, in *Actes du 95^e Congrès national des Sociétés savantes*, Reims, 1970, t. I (Paris 1975), p. 63-88.

²³ BAUTIER, *op. cit.*, p. 64.

²⁴ FREDERICQ (P.), *Corpus documentorum inquisitionis haereticae pravitatis Neerlandicae*, t. I (Gand, 1889). — DOCUMENT 1: lettre de Gérard de Cambrai-Arras à Reginard de Liège: janvier 1025. *Et post aliqua quae se tenere ex evangelica et apostolica doctrina mentiebantur, dicebant baptismatis mysterium et Do-*

évêque de Cambrai et d'Arras, à son collègue de Liège, Reginard, livre le premier indice de l'hérésie dans la région. Ces hérétiques rejettent le pouvoir des sacrements de baptême, de pénitence, d'eucharistie, d'ordre et de mariage; ils refusent toute dévotion aux saints, sauf aux apôtres et aux martyrs. Une lettre du prince-évêque de Liège Wazon (1042-1048)²⁵ fut adressée à l'évêque de Châlons qui l'avait consulté sur la conduite à adopter vis-à-vis d'hérétiques dans son diocèse. Si l'hérésie doit être condamnée par l'Église, Wazon conseille à son collègue une certaine souplesse pour tenter de ramener ces hérétiques dans le droit chemin: *per patientiam et longanimitatem suam novit peccatores ad poenitentiam reducere*; les fidèles doivent être tenus loin de ces hérétiques. En 1025, Reginard de Liège, « trompé par leurs mensonges », avait rendu les hérétiques à la liberté. Quelques années plus tard, Wazon envoyait à un de ses confrères en l'épiscopat un éloquent plaidoyer en faveur de la tolérance, désavouant tout recours au bras séculier. Théoduin rompit avec la tradition de clémence de son prédécesseur. Dans une lettre²⁶ adressée entre 1048 et 1050 au roi de France, Théoduin l'exhorte à des mesures énergiques contre les hérétiques: *Ergo maiestatem tuam omnes exoratum vellemus, ut interim illorum impiam,*

minici corporis et sanguinis sacramentum nullum esse; et idcirco rejiciendum, nisi simulationis causa non intrare; poenitentiam nihil ad salutem proficere; conjugatos nequaquam ad regnum pertinere; et coetera quae hujus libelli sequentia indleant. — DOCUMENT 2: Synode d'Arras: janvier 1025. *Verum quia ad notitiam episcopi pervenerat, illos sacri baptismatis mysterium penitus abhorre, Dominici sanguinis et corporis sacramentum respuere, negare lapsis poenitentiam post professionem proficere, ecclesiam annullare, legitima connubia execrari, nullum in sanctis confessoribus donum virtutis spectare, praeter apostolos et martyres neminem debere venerari.*

²⁵ FREDERICQ, *op. cit.*, document 3. Désirant replacer la lettre qu'il étudie dans un ensemble de documents sur l'hérésie à Liège, Jeffrey Russel écrit: « Pourquoi Rogier (l'évêque de Châlons) a-t-il écrit à Wazon à ce sujet? N'est-ce pas parce qu'il savait que Wazon avait déjà eu affaire à des hérétiques du même genre dans son propre diocèse? » RUSSEL (J.), *Les cathares de 1048-1054 à Liège*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège*, t. XLII (1961), p. 1-8. L'étude de l'hérésie à l'époque dans nos régions a fait l'objet de plusieurs recherches; voir la bibliographie indiquée par DESPY (G.), *Les cathares dans le diocèse de Liège au XII^e siècle. A propos de l'épistola Leodiensis au pape L (?)*, in *Christianisme d'hier et d'aujourd'hui. Hommages à Jean Préaux*, édités par CAMBIER (G.), Bruxelles, Institut d'histoire du christianisme (1979), p. 65-75.

²⁶ FREDERICQ, *op. cit.*, document n° 5.

sacrilegam et nefariam assertionem audire contemneretis, donec accepta Romanae sedis auctoritate ad praesens illos post audientiam damnandi potestatem haberetis.

L'auteur de VD1 développe certains thèmes manifestement opposés aux idées hérétiques sévissant à Liège au XI^e siècle.

Le c. 1 de VD1 relate la naissance de Domitien — *ex honestis [...]* *altis et preclaris parentibus extitit procreatus* — son baptême et le choix de son nom : *domitor vitiorum*. Le c. 2 parle de l'engagement chrétien du saint, le c. 4 de son onction épiscopale — *oleo sancto [...]* *inunctus*. Les c. 2, 6, 11 et 13 mettent en évidence le rôle souverain de la pénitence, préliminaire indispensable avant la célébration eucharistique (c. 2 et 6). L'auteur de VD1 souligne ainsi la nécessité des sacrements, que rejettent les hérétiques du XI^e siècle. La piété du héros — poncif par excellence d'une Vie de saint — est particulièrement mise en exergue aux c. 1, 6, 10 et 13. Au c. 1, le saint visite les églises ; au c. 10, il en fait construire de nouvelles. C. 2, 5 et 10, sa lutte contre le paganisme et son évangélisation. Avant Orléans, Domitien s'était montré un évangélisateur remarquable ; dès le chapitre 2, l'auteur insistait sur sa prédication *indoctis et incredulis*. Au début de son épiscopat, voilà le saint aux limites de son diocèse aux prises « avec plusieurs peuplades éloignées de l'Église, offrant des simulacres de sacrifice selon un rite païen, comme ces gens de Toxandrie non encore gagnés à la connaissance de la vérité divine ». Le c. 8 de VD1 consacré au concile d'Orléans commence par une allusion à la parabole du bon grain et de l'ivraie : *In illis autem diebus humani generis inimicus in messe dominica nequiter seminavit zizania, cum in Gallia, et precipue in Aurelianorum provincia, devotio christiana perversorum maculata est hereticorum perfidia*. La lettre de Wazon, dont nous avons parlé, est truffée d'exemples bibliques en particulier de la même parabole : dix emplois du terme « zizania » dans cette seule lettre. Voilà manifestement de part et d'autre un thème évangélique à l'honneur !

Dans l'église d'Orléans s'affrontent les hérétiques résistant au culte sacré et à Domitien défenseur des Apôtres et de l'Évangile. Par son éloquence, il en convertit, qui tombent à genoux et demandent grâce ; les autres prennent la route de l'exil, il les abandonne au bras séculier : *fecit a principibus exilio relegari* (c. 8). VD1 semble donc suivre la tendance « dure » de Théoduin. L'auteur de VD1 ne caractérise pas l'hérésie — VD2 parlera d'*heresis ariana* — mais au fil de son récit il accentue certains traits de l'action du saint à dessein de remédier à l'hérésie. Le climat de la première moitié du XI^e siècle à Liège révèle des foyers d'hérésie. Le rapport de cause à effet peut donc sembler évident. Lors de la rédaction de VD2 et de VD3, le climat a changé ; ce concile d'Orléans de 1022 ne retient plus l'attention des auteurs de VD2 et de VD3, qui ne sont plus au courant des événements qui avaient impressionné l'auteur de VD1 ; VD2 croit à « une hérésie

arienne » et VD3 a recours aux Actes du concile d'Orléans de 549, auquel souscrit Domitien.

Quels sont au juste les remèdes à appliquer à l'hérésie ? Au XI^e siècle, deux évêques se sont efforcés de défendre le mieux possible les bases de leur foi contre l'hérésie agissante : Gérard de Cambrai-Arras († 1054) et Adalbéron de Laon († 1031) ; leur combat a laissé des traces littéraires²⁷. Comme barrière idéale à cette hérésie venue du Sud, ils proposent un système trifonctionnalisé de la société ; si ce système n'est pas explicité dans VD1, un schéma ternaire du moins y est présent : ainsi, aux c. 3 et 4, qui décrivent la procédure d'élection et les cérémonies de consécration épiscopale de Domitien, dans l'assemblée réunie se retrouvent les trois corps de la « Nation », dans l'ordre : les grands (*principibus cum magnatibus*), suivis par le clergé et le peuple (*cum clero et populo* : expression rituelle) ; au c. 8, lors de l'ouverture du concile d'Orléans (*conventus principum, et fidei christiane cultorum utriusque sexus, et diverse etatis fidelium populi*).

D'un autre côté, en France, au XI^e siècle, la Paix de Dieu ne fait-elle pas partie de ce fonctionnement social idéal ? En la phrase (c. 10 de VD1) *Potentes et divites ne pauperes opprimerent arguere, pacis amator inter discordes pacem et concordiam reformabat*, n'y a-t-il pas une allusion possible à la paix de Dieu ? Le professeur André Joris écrit²⁸ : « Il est légitime d'admettre que dès 1066 au moins et en tout cas avant 1082, plusieurs règlements de paix, réprimant l'homicide, les guerres privées, le rapt, etc. étaient d'application courante à l'intérieur des domaines propres à l'Église de Liège, dont le comté de Huy faisait partie, notons-le, depuis 985. En ces matières et en ces endroits, la juridiction synodale s'exerçait à titre spirituel aussi bien qu'à titre temporel. Dans ces conditions, l'initiative de Henri de Verdun [1075-1091] a consisté pour l'essentiel à étendre à l'ensemble de son diocèse l'application stricte de ces stipulations, tout en y joignant de nouvelles dispositions plus sévères relatives aux périodes de trêve, c'est-à-dire celles où le port des

²⁷ Voir DUBY (G.), *Hommes et structures du Moyen Âge. Recueil d'articles* (Paris-La Haye, 1973) ; et DUBY (G.), *Les trois ordres ou l'imaginaire du féodalisme* (Paris, 1978 ; Bibliothèque des Histoires).

²⁸ Voir JORIS (A.), *Observations sur la proclamation de la Trêve de Dieu à Liège à la fin du XI^e siècle*, dans *Recueils de la Société Jean Bodin*, t. XIV (1961), La Paix, pp. 503-545, ici pp. 541-42 et 543 n° 1.

armes était soit interdit, soit toléré ». Nous avons pu noter dans divers passages de la *Vita* une attirance de l'auteur pour la Gaule ; or il faut noter que le mouvement de paix est né en Aquitaine au ^x^e siècle. Il semble bien y avoir ici une allusion à la paix de Dieu. L'expression *pacis amator* est intéressante. Le professeur A. Joris relève une expression fort semblable, *amator pacis et religionis*, chez Sigebert de Gembloux²⁹, pour qualifier Henri de Verdun à qui est attribué le mérite d'avoir introduit la Trêve de Dieu à Liège.

L'auteur de VD1 ne se réfère pas au concile d'Orléans de 549. Il semble sous le coup des événements d'Orléans de 1022, où, pour la première fois, des hommes furent brûlés par le pouvoir civil pour motif d'hérésie, et implique Domitien dans une affaire assez semblable.

2. Étude littéraire de VD1

a. La langue et le style

La langue et le style sont des jalons pour la connaissance de l'époque de rédaction d'un texte³⁰. Si leur étude dans VD1 nous incite à y déceler des caractères propres au ^x^e siècle, nous ne voudrions toutefois pas en faire l'unique critère de datation³¹. L'emploi fré-

²⁹ MGH, Script., t. VI, p. 366, anno 1091.

³⁰ LAYS (Ch.), dans son *Étude critique sur la Vita Balderici episcopi Leodiensis* (Liège, 1948, *Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, fasc. CX, p. 51-57), relève quelques caractères propres aux textes du ^x^e plutôt qu'à ceux du ^{xii}^e siècle, à savoir : l'allitération (1), la répétition des mêmes terminaisons ou cas (2), l'emploi du même mot à différents temps ou formes (3), l'usage de mots formés du même radical (4), l'usage de radicaux identiques avec suffixes ou préfixes différents (5), des litotes (6), des anaphores (7), des passages de pure rhétorique faciles à trouver (8) et la prédilection pour juxtaposer deux mots synonymes ou de signification très proche (9). On retrouve tous ces procédés de style (LAYS numérotés 1 à 9) par exemple dans le prologue de VD1 : PREMIÈRE PHRASE : in *diversis* terrarum nationibus, sub *diversis* temporibus, *diversos* *d i v i n e* (...): 3 fois l'adjectif *diversus*, suivi de sons semblables *d i v i n e* (LAYS 3 + 1) ; on rencontre les finales *ibus* (2 fois), *iores* (2 fois) et *is* (3 fois) (LAYS 2) ; le verbe final *elegit* rime avec le verbe final de la deuxième phrase *accepit*. etc. ; c. 1 *cura et diligentia* (LAYS 9), *gloria gloriari* (LAYS 4), *nihil in opere gessit vanum vel puerile* (LAYS 6) ; c. 3 *sub terra non latuit* (LAYS 6) ; c. 5 *nondum perducte* (LAYS 6) ; c. 18 *insignibus insignitur* (LAYS 4).

³¹ Toutefois, malgré cette brillante synthèse sur la langue et le style du ^x^e siècle, parfaitement démontrée dans son étude, la *Vita Balderici*, ce texte hagiographique que Lays étudie, semble devoir être datée du début du ^{xii}^e siècle (vers 1100) ; voir les comptes rendus de DEREINE (Ch.), KOCH (M. A.-C.-F.) indi-

quent de prose rimée avait déjà incité l'abbé Balau à suggérer la fin du ^x^e siècle comme époque possible de rédaction de la *Vita*³².

b. La Bible

L'examen du texte de VD1 fait détecter une douzaine de citations et quelques réminiscences bibliques. Clerc, l'auteur de la *Vita*, dès qu'il s'exprime en latin, laisse transparaître sa culture : non seulement il connaît la Bible par cœur, et il la cite, mais plus subtiles sont ses réminiscences bibliques, des expressions qui lui reviennent quasi automatiquement. En plus de ces réminiscences bibliques, l'auteur fait référence à un répons de l'office de saint Benoît (voir c. 1 de VD1). *Placuit Altissimo* (voir c. 13 de VD1) est une réminiscence du 3^e répons des matines dans l'ancien office monastique du Commun de la Sainte Vierge³³.

c. Vocabulaire

Employés plusieurs fois dans VD1, deux termes ont retenu notre attention : *infula* et *patria*. A la recherche d'éléments de datation de VD1, nous pensions trouver une piste dans l'emploi particulier de ces deux termes ; toutefois, cet espoir s'est avéré vain, comme on le verra ci-après, dans ce domaine difficile qu'est la lexicographie.

1^o *Infula*

Le terme *infula* est employé différemment dans VD1, c. 4, 16 et 18 ; il signifie, au pluriel, les ornements pontificaux, pour finalement désigner un ornement épiscopal spécifique à la tête. Le terme *infula* commence une évolution de sens qui le conduira au ^{xii}^e siècle à signifier, employé seul, « mitre »³⁴.

qués par STIENNON (J.), *Étude sur le chartrier et le domaine de l'abbaye de Saint-Jacques de Liège* (1015-1209), Paris, 1951, p. 191 (*Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, Fasc. CXXIV).

³² BALAU, *op. cit.*, p. 336.

³³ Sur ce sujet, voir LECLERCQ (J.), *L'Écriture sainte dans l'hagiographie monastique du haut Moyen Âge*, dans les *Actes du Congrès de Spolète*, t. X, 1963, p. 112 et suiv. ; VAN UYTFANGHE (M.), *La Bible dans les Vies de saints mérovingiens. Quelques pistes de recherche*, in *Revue d'Histoire de l'Église de France*, t. LXII, 1976, p. 103-111. Sur *Placuit Altissimo*, voir HUYGHEBAERT (N.), *Une translation de reliques à Gand en 944*, Bruxelles, 1978 (*Commission Royale d'Histoire. Recueil de textes pour servir à l'histoire de Belgique*), p. 30, n. 2.

³⁴ Voir BRAUN (J.), *Die liturgische Gewandung im Occident und Orient*, Fribourg-en-Brisgau, 1907, p. 426-429 et 444-445 et de LINAS (Ch.), *Anciens vêtements*

2^o *Patria*

Le terme *patria* apparaît plusieurs fois dans VD1. Prologue, c. 2, 5, 11, et 12. Dans une étude sur les notions de « patria » et d'« episcopatus » dans le diocèse et le pays de Liège du XI^e au XIV^e siècle, le professeur Jean Lejeune³⁵ précisait que le terme *patria* désigne avant tout la terre du père, des parents, puis, plus largement, notamment pour le clerc du XI^e et XII^e siècle, le milieu où l'on demeure, enfin la Lotharingie, avant de signifier, à l'aube du XII^e siècle, le diocèse. Ici, dans VD1, le terme « patria » désigne le diocèse, la région qu'a gouvernée Domitien et qu'il protège ensuite, en un temps où, comme l'a remarqué Jean Lejeune, « les clercs appelaient l'évêque 'pater'. Une Vie de saint est un genre populaire, en avance sur son temps pour les sentiments. J. Lejeune mélange un peu facilement les genres. Ainsi, par exemple, lorsqu'un saint local tend à l'emporter sur le patronyme ancien d'une église, le passage est plus rapide dans la langue populaire que dans le langage administratif ou juridique. Il en va de même avec Domitien : ici c'est le « pays » de saint Domitien, son diocèse.

3. *Sources et témoignages antérieurs à VD1*

Il est important de passer au crible de la critique historique les sources narratives pour y déceler les emprunts éventuels qu'y opéra l'auteur de VD1.

a. HÉRIGER

Hériger³⁶, abbé de Lobbes, mort en 1007, écrivit les *Gesta episcoporum Tungrensium, Trajectensium et Leodiensium*, ouvrage repris et poursuivi par le chanoine Anselme, qui l'arrêta à la mort de l'évêque Wazon en 1048. Hériger est le premier écrivain à parler de Do-

ments sacerdotaux et anciens tissus conservés en France, 3 parties, Paris, 1860-1863, p. 135 et suiv. Nous remercions vivement Madame DUCHET-SUCHAUX, du Comité Français du Nouveau DU CANGE, de nous avoir fourni plusieurs exemples de l'emploi du terme *infula*.

³⁵ LEJEUNE (J.), *Les notions de « patria » et d'« episcopatus » dans le diocèse et le pays de Liège du XI^e au XIV^e siècle*, in *Anciens Pays et Assemblées d'États*, t. VIII, 1955, p. 1-53.

³⁶ Sur Hériger, voir la bibliographie indiquée par KUPPER (J.-L.), *Liège et l'Église impériale, XI^e-XII^e siècles*, Paris, 1981, p. 240, n. 159 (*Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, Fascicule CCXXVIII).

mitien, auquel il consacre le c. 28 de ses *Gesta*³⁷. L'auteur de VD1 affirme dans le prologue qu'il raconte la vie du saint « ex relatione testium veridicorum » et il ajoute « et sacris scripturarum voluminibus ». « Ces mots, remarque Léon Van der Essen³⁸, indiquent une source antérieure : c'est peut-être le chapitre des *Gesta* de Hériger relatif à saint Domitien, à moins que ce ne soit la source où Hériger « lui-même a puisé ses renseignements ». Aucune tournure de phrase n'est commune aux deux textes ; lorsqu'il parle de la collégiale de Huy, Hériger emploie les termes *ecclesia maior* ; VD1 parle toujours d'*ecclesia Hoyensis*. Quatre éléments sont communs à VD1 et Hériger : la mention d'Eucher³⁹ comme prédécesseur de Domitien ; la réunion du concile d'Orléans sous Hildebert ; la vénération de Domitien au tombeau de S. Servais ; l'ensevelissement de Domitien en

³⁷ MGH, Script, t. VII, p. 176.

³⁸ *Op. cit.*, p. 172.

³⁹ Eucher est un évêque d'Orléans ; exilé par Charles Martel, il se retira d'abord à Cologne puis à St-Trond, où il mourut et fut inhumé en 738 ; La *Vita Eucherii* (BHL 2660) fut composée peu de temps après la mort du saint ; ses reliques partageront le même sort que celles de S. Trudon ; une première élévation eut lieu un 11 août (877 ?) ; vers 1045, l'abbé Gontran de St-Trond fit exécuter une grande châsse pour abriter ces reliques qui avaient été dissimulées aux Normands. Le manuscrit de Berne du martyrologe hiéronymien, originaire de Metz, indique en marge du 20 février, l'annonce suivante, écrite avant le milieu du IX^e siècle : *In Gallis vico Sardinio natale sancti Eucherii episcopi et confessoris*. Au XI^e siècle la mémoire du saint est vivace ainsi que l'attestent : le *Sermo de translatione SS. Trudonis et Eucherii* de Thierry de St-Trond (après 1099) ; l'œuvre de Raoul de St-Trond qui date du XII^e siècle mais relate des faits plus anciens ; la confrérie de S. Eucher qui existait déjà sous l'abbé Gontran (milieu du XI^e siècle). Renier de St-Laurent, dans son catalogue des hommes distingués de son monastère, signale, au XI^e siècle, David, copiste zélé, qui composa une *Vie* de S. Eucher. Fêté le 20 février, le saint jouit de la popularité dans le diocèse. Hériger le mentionne sur la liste épiscopale de Tongres-Maastricht comme 19^e évêque. D'après BALAU (S.), *op. cit.*, p. 17-18 ; COENS (M.), *ici même*, t. 73, 1955, p. 89 ; BOES (G.), *L'abbaye de St-Trond, Des origines jusqu'à 1165*, 1970, p. 66. Il semble que la mémoire du saint ne survécut pourtant pas partout jusqu'au XV^e siècle, ainsi que l'atteste une note marginale au manuscrit de la chartreuse de Nieuwlicht près d'Utrecht ; ce manuscrit contient une VD2 (cfr infra) et le scribe crut bon d'ajouter dans la marge près du nom d'Eucher : « Iste Eucharis, cui successit beatus Domicianus, non fuit Eucharis Treverensis episcopus, qui erat beati Materni collega et socius, sed fuit quidam alius inter pontifices Tongrorum et Traiectensium nonum decimum locum tenens ut in Gestis pontificum Tongrensium et Leodionum connotatur ». (Utrecht, Rijksuniversiteit, Ms. 391, tome II, Folio 16r). Voir aussi DUCHESNE (L.), *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, Paris, t. II, 1915, p. 462-463.

l'église Sainte-Marie à Huy. Quatre éléments sont propres au texte de Hériger : la place de Domitien sur la liste épiscopale ; la 20^e (Eucher 19^e et Monulphe 21^e) ; le souvenir de l'ancienne métropole de Tongres ; le miracle de la neige qui ne parvient jamais à couvrir le tombeau de S. Servais à Maastricht (ce miracle est repris au *De Gloria Confessorum* de GRÉGOIRE DE TOURS, c. 72) ; le nom de « Monulphe », successeur de Domitien, qui procéda à l'élévation de S. Servais.

Hériger s'inspire-t-il de VD1 ? On peut répondre directement par la négative, puisque nous allons démontrer que VD1 n'existait pas à l'époque de Hériger⁴⁰.

L'auteur de VD1 s'inspire-t-il de Hériger ? La question est plus difficile ; le texte de Hériger est si laconique par rapport à celui de VD1. Nous avons vu que des éléments sont communs aux deux textes mais non de manière significative⁴¹. A propos de l'élévation de S. Servais, VD1 ne parle pas de S. Monulphe ; l'auteur rapporte que c'est Willigise qui procéda à la restauration du culte du saint sous l'épiscopat de S. Hubert. Pour Hériger, c'est S. Monulphe qui érigea un « temple honorable » au saint et y transféra le corps ; Hériger ne parle pas de Willigise.

Il semble donc que VD1 et la chronique de Hériger soient des textes indépendants ; rien ne peut en être tiré concernant la datation de VD1. Les informations transmises par Hériger sur Domitien sont très concises ; relèvent-elles d'une tradition orale (voire locale) de l'époque sur le saint évêque ? Ami de Notger, Hériger, qui a ma-

⁴⁰ Simple constatation : les informations transmises par VD1 ne sont-elles pas assez nombreuses et concrètes pour s'étonner du silence de Hériger à leur égard ? L'éditeur des *Gesta* de Hériger dans les *MGH* n'en fut pas dupe puisqu'il ne fait aucun renvoi au texte de VD1. Par ailleurs, sur base de notre démonstration ci-avant, Hériger († 1007) n'a pas connu le concile d'Orléans de 1022 ; il ne dit mot de Willigise. Il est étonnant que Van der Essen ait pu se livrer à pareille hypothèse, lui qui écrivait un peu avant (*op. cit.*, p. 172) : « La *Vita Domitiani prima* (VD1) doit donc être écrite au plus tard dans la première moitié du XII^e siècle ; la phrase assonancée très régulière la place aussi à cette époque sinon à la fin du XI^e siècle ».

⁴¹ Des 4 éléments communs aux 2 textes, l'un a pour source Grégoire de Tours et n'a trait qu'à S. Servais, les 3 autres paraissent bien minces et peu susceptibles de retenir l'attention de l'auteur de VD1. La mention d'Eucher sur la liste épiscopale de Tongres-Maastricht-Liège se trouve chez Hériger et dans deux manuscrits du XI^e siècle (voir DUCHESNE (L.), *op. cit.*, t. III, p. 186-187) ; de même chez Jocundus, dont nous allons parler.

nifesté de l'intérêt pour les gloires du diocèse, ne nous laisse pas grand-chose sur Domitien⁴², alors qu'une élévation des reliques du saint aurait eu lieu pendant l'épiscopat de Notger, selon l'hypothèse de Mr A. Joris.

b. JOCONDUS

Entre 1063 et 1076, un bénédictin français, Jocundus⁴³, séjourna à Maastricht ; à la demande de Humbert, prévôt de la collégiale Saint-Servais, il rédigea une *Vita Servatii* ; peu après, pour faire plaisir à un de ses élèves, il composa les *Miracula* ; vers 1088, on perd sa trace.

Il y a lieu d'examiner certaines similitudes entre VD1 et les œuvres de Jocundus.

1^o VD1 et la Vita Servatii

Quelques rapprochements assez évocateurs peuvent être opérés entre la *Vita Servatii* de Jocundus et VD1.

VITA SERVATII	VD1
c. 16 (S) querens summopere fieri hostia viva	c. 4 factus est hostia viva et sacrificium laudis perpetue
c. 16 Et licet puer etate, nil tamen puerile gessit in operatione	c. 1 nihil in opere gessit vanum vel puerile
c. 17 decus patrie	c. 2 totius gentis et patrie fuit salus et decus.
c. 27 Singulis quippe diebus, nisi forte gravi infirmitate lesus — hac enim sepius laboravit — missam celebravit et in nostre redemptionis hostia se ipsum hostiam dignam et gratam altissimo immolare numquam cessavit.	c. 6 Singulis namque diebus, nisi gravi infirmitatis molestia debilitatus, passionis dominice misteria celebrabat, suisque verbum vite, Dominum Iesum Christum, indesinenter et dulciter annuntiabat [...]
c. 27 In elemosinis largus, in oratione sedulus	c. 1 sedulus permanens in vigilijs

⁴² La fin du manuscrit conservé à Vienne, que nous publierons dans la seconde partie de cette étude, s'inspire en partie de Hériger ; mais ses extraits ne faisant pas partie intégrante de VD1, ne peuvent servir à sa datation. Par ailleurs, quelques mois séparent la mort de Hériger († 1007) et celle de Notger († 1008) ; rien de très certain ne peut être avancé sur l'éventuel séjour de Willigise sur la Meuse (cfr infra note 62).

⁴³ BOEREN, *op. cit.*, p. 47-48.

- c. 29 Horum in medio et in Christo quasi *stella matutina*, quasi *sol refulgens* in virtute sua, claruit sacerdos ille magnificus, pontifex ille egregius, nobilis et gloriosus SERVATIUS.
- c. 34 *fudit ad Dominum preces*
- c. 64 *nocte in oratione*
- c. 118 et 126 *placuit Altissimo*
- c. 127 Et quoniam his aliisque *virtutibus pollebat* [...]
- c. 90 totam replens basilicam tanto lumine
- c. 15 [...] *refulgens* in templo Dei velut *sol* et luna, et sicut *stella* rutilans *matutina* (Eccli. 50,6,7)
- c. 1 extensis manibus, flexis genibus supplicans *ad Dominum fudit preces*
- c. 1 *pernoctans in orationibus*
- c. 13 Cum igitur *placuit Altissimo*
- c. 3 Cum his itaque servus Dei Domitianus *polleret virtutibus* [...]
- c. 15 voir supra

Remarquons que ces rapprochements sont parfois des références à la même source biblique.

À propos de la datation de la *Vita Servatii*, de Jocundus, le professeur Boeren écrit : « Il n'est donc point téméraire de situer aux alentours de 1070 la composition de la *Vita Servatii*. La rédaction d'une première ébauche antérieurement à 1069 n'est pas totalement à exclure, parce que la *Vita* est déjà citée par un continuateur de la chronique de Berthaire (§ 37) et que Jocundus avait pris connaissance de l'écrit d'Alagraecus assez longtemps avant sa vocation à Maestricht (*Vita*, c. 7) ⁴⁴. » De la *Vita S. Servatii* par Jocundus il ne reste en définitive qu'un seul manuscrit, le n° 1138/46 de la Bibliothèque de la Ville de Trèves, il date du début du XII^e siècle ⁴⁵.

2° VDI et les Miracula et Gesta Servatii

VD1 parle au chapitre 18 d'une victoire de Charlemagne sur les Sarrasins en Espagne, à la suite de laquelle eut lieu l'*inventio* des reliques de saint Jacques en Galice. Rentré à Paris, l'empereur déclara l'exaltation des reliques des saints en Gaule et dépêcha à Maestricht l'évêque Willigise. Or, il y a des parallélismes entre le c. 18 de VD1 et les *Miracula Servatii* (c. 1-5) d'une part et entre le c. 18 de VD1 et les *Gesta Servatii* d'autre part.

⁴⁴ BOEREN, *op. cit.*, p. 86.

⁴⁵ Compte rendu de l'ouvrage de P. C. BOEREN par J. VAN DER STRAETEN. Ici même, t. 92, 1974, p. 237-8.

VD1 — c. 18

Miraculumque Inventum presul Willigisus, ut primo in templo beati presulis Servatii, si que essent dilapsa, memorie ac venerationis illius restauraret; deinde in eadem provincia in alijs Sanctorum ecclesijs que minus perfecta forent plenius consummaret.

Presul autem idem veniens Traiectum devote super sancti Servatii sepulchrum, *erexit ciborium, auro gemmis instar speculii lucidissimum.*

Deinde visione sibi celtus revelata et Huberti sedis eidem episcopo indicata, invento subterraneo *demum secretario*, Sanctus Domini *de terra levatur* et in loculo intus argenteo foris deaurato locatur.

GENA SERVATI — c. 21

Miraculum Inventum presul Willigisus, ut, si qua essent dilapsa in templo memorie illius ac venerationis, restauraret, si qua minus perfecta, consummaret.

Quod et diligenter per eundem presulem adimpletum est. *Erexit enim etiam super viri sancti sepulchrum cyborium auro et gemmis instar speculii lucidissimum.*

Eidem autem Willigiso, venerabili viro, nocte quadam suavisopore sopito viri venerandus assistit, sanctum domini *levari de tellure* iussit, incongruum dicens latere sub medio, qui celum terramque sanctitatis illustraret radio. Visionem *Huberto* sedis eiusdem tunc episcopo indicat, ille adhuc ulterius voluntatem domini querendam iudicat.

Quid referam, semel acta tridua, na secundoque ieiunia, consulta, responsa, timores, spes, tot lacrimas, tot preces? Inuento subterraneo *demum secretario apparuit* locus omni iocunditate plenus et ecce sedilia in circuitu, in quibus omne decus et thesaurus ecclesie Tungrensium.

MIRACULA SERVATII. Extraits des c. 5, 6, 7.

Communi protinus consilio *mittitur* ad eum magnae vitae *episcopos* nomine *Vutegisus*. Venit ille Traiectum cum multis oblationibus, et ad verbum imperatoris munera preciosa patrono illi donavit. Post haec, ipsam regiam, in qua reconditus erat, novis muris et tectis — erat enim nimia ex vetustate dilapsa — sicut decebat reparavit.

Super ipsum beatissimum pontificem novum *erexit* thronum, *auro et gemmis* adornans eum preciosissimis, in tantum ut in oculis intrantium *quasi solis speculum* videretur *lucidum* (c. 5).

In hac digitur devotione beato viro laboranti sollertissime quadam nocte media, cum neque ex toto evigilaret neque dormiret, assistit vir quidam canitie venerandus, statura procerus, et *hunc electum Domini de terra iussit levari*, dicens valde esse indecens et indignum, abscondi sub medio quod celum terramque illustrat mire sanctitatis radio. Episcopus vero evigilans et quod viderat diligenter examinans, mane facto beato *Huberto*, qui eo tempore huius sanctae Traiectensis ecclesiae regimen tenebat, indicabat (c. 6).

Pontifex vero, cui haec cura commissa est a Deo, iterum committus ab eo, assumpto secum eiusdem civitatis antistite, prefato beato videlicet *Huberto* paucisque de senioribus, criptam, que respiciebat ad orientem, positam quasi extra basilicam, intravit, orationibus instabat. Noverat per visionem angelicamque demonstrationem subitus oratorium *quoddam secretarium in terra haberi* a tempore beati *Munulfi*, qui illam construxerat ecclesiam, nulli cognitum, nulli *pervium* (c. 7).

Ces rapprochements entre les *Miracula* et plus encore les *Gesta Servatii* et la VD1 pourraient être multipliés. Le sens des emprunts semble ne pouvoir être que des sources hagiographiques sur saint Servais vers la VD1⁴⁶. D'où l'intérêt de dater les textes relatifs à saint Servais. Les *Miracula Servatii* publiés par R. Koepke⁴⁷ sous le titre *Translatio sancti Servatii* sont l'œuvre de Jocundus. Malheureusement, le texte original de Jocundus pour les *Miracula* comme pour la *Vita* est perdu. Quant aux *Gesta Servatii*, « vulgate » de l'œuvre de Jocundus, publiés par F. Wilhelm⁴⁸, si la date de leur rédaction (1087/8-1111-1126)⁴⁹ et leur attribution à un chanoine de Saint-Servais est controversée, P. C. Boeren estime cependant « manifeste que leur auteur a eu devant les yeux l'original perdu de Jocundus »⁵⁰. Cet original perdu du texte de Jocundus est donc connu à travers deux documents : d'une part les *Gesta*⁵¹ ; d'autre part (la *Vita* et) les *Miracula*, dont P. C. Boeren⁵² constate précisément que le plus ancien manuscrit, celui de la Bibliothèque de la Ville de Trêves, Codex 1138/46, est un dérivé remanié de l'original perdu du texte de Jocundus. Quelle est donc la date de la rédaction de ce texte original de Jocundus ? Jocundus, nous l'avons dit, arrive à Maastricht en 1063. P. C. Boeren date l'original de 1077 à 1088, d'après des événements qui s'étalent jusqu'à 1088⁵³ ; en fait tous ces éléments

⁴⁶ A nos yeux, le sens de cet emprunt se manifeste quand l'auteur de VD1 écrit que Willigise s'occupe d'abord de la restauration du culte de S. Servais à Maastricht avant de venir à Huy pour Domitien ; on verra la note 11 du c. 18 de VD1. Par ailleurs, dans sa *Vita Servatii*, (Pars V^a, *De primis successoribus sancti Servatii*, éd. BOEREN, *op. cit.*, c. 124 p. 197), Jocundus parle de S. Domitien, en utilisant un texte différent de VD1 — cfr l'annexe de la seconde partie de cet article — ce qui nous inciterait à penser que Jocundus ne pouvait connaître VD1.

⁴⁷ MGH, Script. t. XII, 1856, p. 87-126.

⁴⁸ *Sanct Servatius oder wie das erste Reis in deutscher Zunge geimpft wurde*, Munich, 1910.

⁴⁹ BOEREN, *op. cit.*, p. 117 : la datation des *Gesta* repose sur le c. 66 où « la tournure *Servatius... tempora et regnum et loca Henrici imperatoris quarti tot signis clarificat* prouve à l'évidence que les *Gesta* ont été composés sous le règne d'Henri V (1106-1125) qui, depuis son couronnement en 1111, était le quatrième empereur du nom ».

⁵⁰ BOEREN, *op. cit.*, p. 118.

⁵¹ BOEREN, *op. cit.*, p. 118.

⁵² BOEREN, *op. cit.*, p. 110.

⁵³ BOEREN, p. 23 n° 10 : c. 78 des *Miracula* : transport de la châsse de saint Servais en 1087 à Aix. Retour à Maastricht. Composition du chapitre. Addition de 1088.

postérieurs à l'arrivée de Jocundus à Maastricht se situent tous à partir du c. 54 des *Miracula*⁵⁴ et du c. 30 des *Gesta* ; or l'emprunt que nous avons remarqué se situe aux c. 1 à 6 des *Miracula*⁵⁵ et au c. 21 des *Gesta*. Cette place peut laisser supposer que l'original des *Miracula* fut rédigé progressivement ; l'auteur de VD1 a pu connaître les *Miracula* peu après 1063, bien avant 1088.

La rédaction des *Miracula* fut entreprise sans mission officielle, mais à la seule demande d'un élève⁵⁶. On peut, dès lors, s'interroger sur l'activité du *puer*, cet élève bien-aimé que Jocundus mentionne dans ses écrits. Le professeur Boeren trace le portrait du *puer*⁵⁷ et analyse les récits de celui-ci que Jocundus a intégrés dans son œuvre⁵⁸. Nous constatons ainsi que ce *puer* n'apparaît qu'au chapitre 60 des *Miracula*⁵⁹ donc pas forcément dès le début et donc sans relations certaines avec les rapprochements que nous avons découverts.

⁵⁴ En reprenant l'un après l'autre les *informateurs* (BOEREN p. 23) et *Les autres contemporains mentionnés par Jocundus* (BOEREN, p. 26), nous constatons que les indices chronologiques se trouvent aux c. 54, 55, 56 (3 indices), 63, 65, 67, 74 (2 indices), 75 (3) et 78 (3 indices) des *Miracula*. Au point de vue chronologique : la fourchette oscille entre le c. 56 où Jocundus rapporte l'assassinat du duc Goderoald III (le 26 février 1076) qui est survenu récemment, et le c. 78 où nous avons vu une addition de 1088.

⁵⁵ Ce passage des *Miracula* semble avoir recueilli au cours des temps une lecture particulièrement attentive ainsi qu'en témoigne par exemple une inscription du XII^e siècle (après 1130) sur le manuscrit du nécrologe de Munsterbilsen au 7 juin : « Traiecto translatio sancti Servatii episcopi quem Karolus Magnus magna cum veneratione transtulit, et ob cuius meritum ipse imperator victor extitit Sarracenorum » (*Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XII, 1874, p. 27-60).

⁵⁶ BOEREN, *op. cit.*, p. 87.

⁵⁷ BOEREN, *op. cit.*, p. 41 sv.

⁵⁸ BOEREN, *op. cit.*, p. 24 sv.

⁵⁹ Table de correspondance :

<i>Miracula</i>		<i>Gesta</i>
c. 60 p. 110	=	c. 40 p. 111
c. 63 p. 117	=	c. 42 p. 114
c. 64-65 p. 119	=	c. 44 p. 116

Il semble que cet extrait de VD1 ait échappé à la vigilance du Professeur Boeren dans son approche de l'original perdu de Jocundus. En effet, il est incontestable que l'auteur de VD1 s'est inspiré de cet original. « Les versions qui nous sont parvenues de la *Vita* (*Servatii*) sont des abrégés de l'original perdu. Il est à présumer qu'il en est de même de l'unique version des *Miracula* dont nous disposons » (BOEREN, p. 87). A travers les extraits que nous avons vus de VD1, la *Vita Servatii*, les *Miracula* et les *Gesta*, nous sentons se profiler l'original de Jo-

3^o L'évêque Willigise

L'auteur de VD1 met en scène un évêque Willigise dont il ne précise pas le siège. Ce même Willigise apparaît dans la *Vita Servatii* ; P. C. Boeren a essayé de l'identifier : « Le nom de l'évêque *Vulveginus* (Jocundus A., les *Gesta* donnent : *Willigisus*) ne fut porté par aucun évêque ni du temps de Charles Martel, ni du temps de Charlemagne. Jocundus aurait-il eu l'œil sur *Willigiselus* qui, de 614 à 627, était évêque de Toulouse ? ou bien sur *Vulfarius*, archevêque de Reims (803-816), évêque de la cour, *missus dominicus* et homme de confiance de Charlemagne dont il signa le testament en 811 ? Nous inclinons plutôt à croire qu'il s'est souvenu vaguement du saint confesseur *Vulgisus*, qui vécut au VI^e siècle et qui était spécialement honoré dans l'Ile de France. C'est en tout cas un personnage ecclésiastique de Paris où il fait résider Charlemagne, qu'il a voulu faire entrer en scène ici »⁶⁰. La chronologie de Jocundus est au moins douteuse.

La VD2, rédigée entre 1172 et 1185, fait de Willigise un *Coloniensis praesul (archiepiscopus)*. Le professeur André Joris a démontré qu'historiquement seul est connu un Willegisilus, archevêque de Mayence de 975 à 1011 ; il en conclut que cette élévation se serait peut-être déroulée sous l'épiscopat de Notger, évêque de Liège de 972 à 1008, contemporain de Willigise de Mayence ; Notger est bien-faiteur du chapitre collégial de Huy, qui a fait inscrire la mémoire de l'évêque dans son obituaire⁶¹. Ainsi, utilisant l'œuvre de Jocundus, l'auteur de VD1 connaîtrait les personnages illustres à travers des légendes non encore fixées : épique avec Charlemagne, qui sera canonisé en 1165, et hagiographique avec saint Willigise, dont une *Vita* fut rédigée vers 1018-1039⁶².

cundus. Avec VD1, nous nous trouvons ainsi incontestablement dans un milieu ecclésiastique proche de l'activité maastrichtoise de Jocundus (1063-1088).

⁶⁰ BOEREN, p. 100-101.

⁶¹ JORIS (A.), *La ville de Huy*, p. 91, 102 et 189.

⁶² Notger fut en relations avec Willigise ; toutefois le séjour de ce dernier à Maastricht ou à Huy ne peut être attesté. La présence du prélat à Maastricht en 977 notée par BÖHMER (H.), *Willigis von Mainz* (Leipzig, 1895, p. 171 et suiv.) est sujette à caution, comme nous l'a très aimablement signalé le professeur K. Heinemeyer. Comme bibliographie récente sur le prélat, on verra : HEINEMEYER (W.), *Erzbischof Willigis von Mainz*, in *Blätter für deutsche Landesgeschichte*, t. 112, 1976, p. 41-57, et RICHTER (M.), *Kommunikationsprobleme im lateinischen Mittelalter*, in *Historische Zeitschrift*, t. 122, 1976, p. 43-50. Nous remercions vi-

Quelles informations l'auteur de VD1 apporte-t-il sur cette première élévation de Domitien ? Comme Jocundus, l'auteur de VD1 fait dater l'élévation de S. Servais accomplie par Willigisus de l'épiscopat de S. Hubert. Willigisus érige sur le sépulchre de S. Servais un *ciborium* tout de pierres précieuses et d'or — *auro gemmis instar speculi lucidissimum*. Puis une révélation céleste indique à saint Hubert, évêque du lieu, un endroit retiré à moitié sous terre où l'on fit l'*inventio* du corps de saint Servais ; les reliques furent enchâssées dans une fierte dorée au dehors et argentée au dedans⁶³.

4^o Charlemagne et Saint-Jacques de Compostelle

Dans le c. 18, l'auteur précise l'origine de la première translation de Domitien : à l'époque régnait Charlemagne ; après de nombreuses victoires en Espagne sur les Sarrasins, l'empereur fit procéder à la translation des reliques de S. Jacques (*corpus beati Iacobi apostoli fratris beati Ioannis Evangeliste ecclesia Galecianorum reparata*) ; après quoi, l'empereur, de retour à Paris, ordonna l'exaltation des corps des saints en Gaule et en Germanie. Nous avons précédemment établi les rapports entre ce passage de VD1, et les écrits de Jocundus ; cependant, si l'auteur de VD1, comme Jocundus, parle bien des victoires de Charlemagne sur les Sarrasins, seule VD1 parle de la translation des reliques de S. Jacques en Galice⁶⁴. Dès lors, interrogeons-nous sur les raisons de cette présence de saint Jacques dans la *Vita*.

En 1056, des Liégeois, à l'initiative de Cambrésiens réfugiés chez eux, accomplissent un pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle et en rapportent des reliques. Le récit de ce voyage est donné par un moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Jacques de Liège après 1095, soit environ quarante à soixante-cinq ans plus tard⁶⁵. Saint-

vement les professeurs K. Heinemeyer et F. Staab des précisions qu'ils nous ont apportées sur ce sujet.

⁶³ *Gesta Servatii*, c. 21 : [...] « et in loculo interius argenteo, foris deaurato locatur ».

⁶⁴ Cfr c. 18 de VD1 édité ci-dessous : « [...] et corpus beati Iacobi apostoli fratris beati Joannis Evangeliste, in terra inventum de pulvere transtulit et, ecclesia Galecianorum reparata, sanctas reliquias ad laudem Dei et ad salutem hominum sublimius exaltavit ».

⁶⁵ J. STIENNON, *Le voyage des Liégeois à Saint-Jacques de Compostelle en 1056*, dans *Mélanges F. Rousseau* (Bruxelles, 1958), pp. 553-581. Voir aussi les remarques formulées par A. GEORGES, *Le pèlerinage à Compostelle en Belgique et*

Jacques commence à apparaître dans la seconde moitié du XI^e siècle comme un grand pèlerinage international, « à la mode » ; en 1056 à Liège, c'est une innovation introduite par des Cambrésiens ; elle rivalise dans le récit qui nous occupe avec le pèlerinage en Terre Sainte, pour l'emporter. L'abbatiale Saint-Jacques de Liège était placée, dès sa fondation, en 1019, sous le vocable de saint Jacques le Mineur et ce vocable fut confirmé en 1030, lors de la consécration du sanctuaire. Un glissement s'opère dans la deuxième moitié du XI^e siècle entre S. Jacques le Mineur et S. Jacques le Majeur, frère de S. Jean l'Évangéliste, précisément celui dont parle l'auteur de VD1. De retour de Galice, les Liégeois rencontrèrent à Huy l'évêque Théoduin⁶⁶. Une église hutoise était dédiée à Saint-Jacques⁶⁷, mais sa première mention dans une source écrite ne date que de 1189 ; à Aix, des reliques de saint Jacques sont attestées en 1076 et une église lui est dédiée en 1080⁶⁸. Enfin, d'après P. C. Boeren, Jocundus présente Paris comme la résidence de Charlemagne, fait caractéristique de la littérature épique du XI^e siècle⁶⁹.

C. LES VITAE MOSANES

Plusieurs clichés et thèmes hagiographiques de la VD1 sont communs à d'autres *Vitae* dont la plupart de saints mosans⁷⁰.

La *Vita* est construite sur un schéma classique de biographie : *infantulus, puer, iuvenis, adolescens* et *in flore adolescentie...* Domitien reçoit grâce à ses parents une éducation chrétienne : *precipuis doctoribus et perfectis in divinis institutionibus (...) studijs litterarum liberalibus et christiane devotionis sanctionibus*⁷¹.

dans le Nord de la France (Bruxelles 1971), pp. 101-104. (*Académie royale de Belgique, Classe des Beaux-Arts, Mémoires in-4^e, 2^e série, t. XII*).

⁶⁶ MGH, Script., t. XXV, p. 83 : « Mansio eorum penultima vicus fuit Hoyensis, ubi oportune diebus illis aderat Theoduinus presul venerabilis » (*Chronique de Gilles d'Orval, XIII^e siècle*).

⁶⁷ A. JORIS, *La ville de Huy*, p. 195.

⁶⁸ BOEREN, *op. cit.*, p. 109 n. 61.

⁶⁹ BOEREN, *op. cit.*, p. 31.

⁷⁰ Sur ce sujet, voir DE GAIFFIER (B.), *Les thèmes hagiographiques. Est-il possible d'établir pour chacun d'eux une filiation ?* in *Revue d'Histoire ecclésiastique*, t. LXXVII, 1982, p. 78-81.

⁷¹ Poncif, s'il en est, cette éducation des saints ; la *Vita Mengoldi*, écrite vers 1172-1189, raconte *quod rex Hugo* (le père de Mengold) *utramque sobolem liberalibus et ecclesiasticis apto tempore tradidit disciplinis, ut per sollertes edocti magistris scirent, quae appetenda, quae suis in locis essent pretermittenda, cum tem-*

Dès le c. 1 de VD1, la piété de Domitien est mise en exergue : veillées de prières, jeûnes et macération ; la prose est rimée : *Delectationibus itaque presentis vite posthabitis, adolescens idem spectabilis, fide devotus, conversatione Deo et hominibus amabilis, pernoctans in orationibus, sedulus permanens in vigiliis, corpus macerabat ieiunijs.*

L'auteur de la *Vita Remacli* rapporte : (...) *in tantum crevit in eo [Remacle] virtus divina, ut maxima ibi exempla religiosae conversationis monstrando in vigiliis pernox, in orationibus continuus* (...) ⁷²

Emprunt fait à la *Vita Eligii* : *Pernox enim in orationibus et vigiliis membris fatescentibus spiritui servire cogebat, et mente quodammodo* (...) ⁷³ qui elle-même fait emprunt à Sulpice Sévère. Conséquence directe, la renommée de sainteté de Domitien se répand.

Au c. 3 de VD1 : *Cum his itaque servus Dei Domitianus polleret virtutibus, fama sanctitatis eius sepulta sub terra non latuit, sed velocibus pennis cuncta pervolans occupavit* ; la *Vita Remacli* : *Post aliquantum vero temporis, fama vulgante, per totam Galliae provinciam auditum est de vita et actibus beati viri sepe memorandi Remagli et ad aures procerum* (...) ⁷⁴.

La prédication de Domitien a d'abord lieu *in Galliarum provincijs, et precipue in aquitanicis*. Saint Remacle est la grande figure « liégeoise » issue d'Aquitaine, comme le rapporte sa *Vita* : *Igitur ex Aquitaniae partibus oriundus fuit vir per omnia et vita et nomine venerabilis Remaclus, parentibus nobilis, sed fide nobilior*⁷⁵. Hériger († 1007) donne une description enthousiaste de la patrie du saint missionnaire⁷⁶. Saint Hadelin provient lui aussi de la région : (...) *fuit s. Hadelinus Aquitaniae territorio cretus* (...) ⁷⁷.

poris afferet congruentia (c. 2), et plus loin *in divinis et ecclesiasticis tempore suo se reverenter et timore habebat* (Mengoldus) (c. 4). Voir GEORGE Ph., *Noble, chevalier, pénitent, martyr. L'idéal de sainteté d'après une Vita mosane du XII^e siècle* in *Le Moyen Age*, t. LXXXIX, 1983, p. 357-380.

⁷² *Vita Remacli*, éd. KRUSCH (B.), in *MGH, Script. Rer. Merov.*, t. V, 1910, c. 1 p. 105.

⁷³ *Vita Eligii*, éd. KRUSCH (B.), in *MGH, Script. Rer. Merov.*, t. IV, 1902, Liber II, c. 34, p. 720.

⁷⁴ *Vita Remacli*, c. 2 p. 105.

⁷⁵ *Vita Remacli*, c.1, p. 104. BAIX (Fr.) écrit (*L'hagiographie à Stavelot-Malmédy*, in *Revue Bénédictine*, t. LX, 1950, p. 122) : « Mais, à défaut de l'Irlande ou de l'Angleterre, avoir eu pour patrie l'Aquitaine, qui procura aux Mérovingiens leurs meilleurs auxiliaires et au Christianisme d'ardents apôtres, valait un titre de recommandation. Les hagiographes ont « emprunté » le nom de cette « terre fertile et populeuse », à l'honneur de saints personnages dont la provenance même leur était douteuse ou inconnue ».

⁷⁶ STIENNON (J.), *Une description peu connue de l'Aquitaine par Hériger de Lobbes (mort en 1007)*, in *Annales du Midi*, t. LXXII, 1960, p. 273-286.

⁷⁷ *Vita Hadelini*, éd. BOLLAND (J.), in *Aet. Sanct.*, Febr. t. I, c. I, § 2, p. 373. Voir DIERICHS (A.), *Un aspect de la christianisation de la Gaule du Nord à l'épo-*

Ainsi l'auteur met en scène Domitien luttant pour la foi dans une région d'où seront issus plus tard Remacle et Hadelin ; n'est-ce pas lui procurer un surcroît d'honneur ? Saint Amand est lui aussi originaire d'Aquitaine : *Amandus igitur sanctissimus adque religiosissimus, Aquitaniae partibus aut procul a maris Oceani litore ex christianis atque inclitis parentibus aeditus puer est*⁷⁸.

Au c. 5 de la VD1, Domitien est aux prises avec les païens de son diocèse, en particulier les Thesandriens⁷⁹ : (...) *Erant enim suis in diebus, in sue parochie terminis ab ecclesia pontificali remotis multi ritu paganorum offerentes sacrificia simulacris, sicut gentes Thesandrie nondum perducte ad agnitionem culture deifiae veritatis*.

S. Lambert sera considéré comme l'apôtre de la région, ainsi que l'atteste déjà son premier biographe au VIII^e siècle (entre 727 et 743 environ) : *Fuit aliquando ingressus in Texandriam, plurima templa et simulacra ibidem destruxit*⁸⁰. Sigebert de Gembloux (1070-1082) reprend l'information ; et, à l'imitation de saint Lambert, saint Hubert, d'après son premier biographe (VIII^e siècle), évangélisa la Toxandrie : *Ea vero similia in Texandria et in Brabantia plurima simulacra et multa sculptilia destruxit et sanctuaria per diversa loca in honore sanctorum martyrum proprio sudore construxit, et velut radius solis splendiflua inluminacione illius Francorum regni serenus inluxit*⁸¹. Jonas d'Orléans (vers 825) reprend l'information : *Sicque praeliator Domini strenue adversarias insequendo ac proterendo virtutes, imperium Domini in fines eorum longe lateque ampliavit, ut in Texandria et Brabantia eorum detegendo insidias, eos penitus annullaret, effigiesque eorum populi Christi gratia illuminati confringerent penitusque abdicarent. Ab his autem a quibus deorum, immo daemoniorum, templa subvertebantur, Christo Domino praeclara in honore sanctorum martyrum templa per sanctum Hugbertum construebantur et honorabantur*⁸².

que mérovingienne. La « Vita Hadelini » et les découvertes archéologiques d'Anthée et de Franchimont, in *Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte*, éd. par l'Institut historique allemand de Paris, t. VIII, 1980, Munich, 1981, p. 618 et suiv.

⁷⁸ *Vita Amandi episcopi prima*, c. 1, in *MGH, Script. Rer. Merov.*, t. V, 1910, p. 431 ; sur S. Amand, voir la bibliographie indiquée par KUPPER (J.-L.) *Leodium*, op. cit., p. 52.

⁷⁹ Les autres *Vitae Domitiani* ne disent mot de l'évangélisation de Domitien en Toxandrie ; VD2 a été écrite après 1172, et VD3 après 1185. Or vers 1143, le chanoine Nicolas rédige sa *Vita Lamberti* ; il y développe le thème de l'évangélisation de Lambert en Toxandrie, décrivant la région. Les autres *Vitae Domitiani* ont-elles cru la comparaison trop osée ? Voir Catalogue de l'exposition *Saint Lambert. Culte et iconographie*, Liège, Cathédrale Saint-Paul, 1980, p. 12.

⁸⁰ *Vitae Landiberti*, éd. KRUSCH (B.), 1. *Vita Landiberti vetustissima*, c. 10, in *MGH, Script. Rer. Merov.*, t. VI, 1913, p. 353-384.

⁸¹ *Vita Hugberti*, éd. LEVISON (W.) in *MGH, Script. Rer. Merov.*, t. VI, 1913, c. 3, p. 485.

⁸² *Vita Huberti* in *Act. Sanct.*, Nov. t. I, p. 810.

Au c. 10, Domitien, rentré d'Orléans, reprend en mains les affaires de son évêché : *Regressus tandem pius Domini confessor in suam parochiam a bono et pietatis opere non cessabat, sed frequentissime Christum populis evangelizans, fidem catholicam undique confirmabat. (...) Potentes et divites ne pauperes opprimerent arguebat, pacis amator inter discordes pacem et concordiam reformabat*. Rentré de son exil de Stavolot, saint Lambert s'occupait lui aussi de l'administration de son diocèse : *Regressus autem dominus apostolicus ad urbem propriam, institutionis suae normam cotidie augmentabat in melius (...) inter divites et pauperes medius, non respiciebat ad personas potentiae, sed potius ad morum aeliganciam extans*⁸³. Ce thème du saint, équilibre entre les riches et les pauvres, est emprunté à la *Vita Eligii*⁸⁴ ; il sera repris dans d'autres *Vitae*, par exemple la *Vita Bertuini episcopi et sancti Maloniensis* : *Erat vir mitissimus et prudens et dilectus tam Deo quam hominibus. Medius erat inter pauperes et divites, largus in elemosinis, prumptus in vigilis, sedulus in offitiis divinis*⁸⁵.

Le c. 11 de VD1 raconte le combat de Domitien contre le dragon. Le thème hagiographique est connu ; saint Amand, lui aussi, combattit une créature semblable selon sa *Vita*⁸⁶ ; Hériger rapporte l'événement dans le c. 33 des *Gesta episcoporum Leodiensium* : *Quod serpente oratione fugaverit, loca sancta adierit, patriam revisit*⁸⁷.

Au c. 12 de VD1, après sa victoire sur le dragon, le saint fixe sa crosse en terre ; il en jaillit une source non seulement potable mais aussi salubre pour toutes sortes d'infections. Cliché hagiographique. Saint Hadelin avait fait de même pour remédier à une disette complète de la moisson, comme le raconte son biographe⁸⁸ et l'illustrera sa châsse⁸⁹.

⁸³ *Vita Landiberti vetustissima*, op. cit., p. 362.

⁸⁴ *Vita Eligii*, op. cit., c. I, § 20.

⁸⁵ *Vita Bertuini*, in *MGH, Script. Rer. Merov.*, t. VII, p. 178.

⁸⁶ *Vita Amandi*, op. cit., 2, p. 432.

⁸⁷ Sur ce thème, voir LE GOFF (J.), *Culture cléricale et traditions folkloriques dans la société mérovingienne*, in *Annales, Économie, Société et civilisation*, t. XXII, 1967, p. 780-791.

⁸⁸ *Cum casu siti messorum laborarent heriles, dirigunt Sancto conquerentes ex suis legatum humiliter exorantes remedium adhibere opportunum. Ille vero misisse illis iam relulit, verum segnitia delatoris dilatatum. Ne vero siti periclitarentur laborantes diutina messorum, Sanctus ad locum adveniens, bacillum quo iuerat figit, et affectu intimo cordis oravit : Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus qui per B. Moysen et Aaron filiis Israël in deserto aquam de petra eduxisti, tu nobis in hoc loco aperi fontem benignitatis tuae, et memor esto clementissimae sponsonis tuae : Petite, inquit, et dabitur vobis. Cuius orationis verba cordis scrutator audivit et fons largiflue scaturiens continuo erumpit, sitibundos exsatiat, meritum viri declarat.* (*Vita Hadelini*, op. cit., c. III, § 11 p. 375) ; voir DIERKENS (A.), op. cit.

⁸⁹ Voir notamment KÖRZCHE (D.) dans le Catalogue de l'exposition *Rhin et Meuse, Art & Civilisation 800-1400*, Cologne-Bruxelles, 1972, p. 242, notice G4.

Selon la *Vita Landoaldi*, saint Lambert avait fait jaillir une source pour abreuver les maçons à Wintershoven⁹⁰. Près de Worms, saint Servais avait lui aussi fait jaillir une source pour remédier à une sécheresse, après avoir de sa main droite signé la lettre d'une croix⁹¹.

Au c. 15, Domitien est réconforté avant son trépas d'une vision céleste dans une lumière immense : *In luce igitur celitus hac collata, pius pater cum magna exultatione oculos erigens ad superna vidit pijsimum Regem Sanctorum, Christum Iesum omnium Redemptorem sedentem in medio angelorum, in maiestate paterna, vocantem eum ad se cum misericordia, et dicentem sibi hec consolationis verba : « Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam ; intra in gaudium Domini tui (...) »* La mort de saint Remacle se déroule de façon très semblable, avec emprunt à une même antienne : *In hac ergo constantia animi immobiliter perdurans, tandem accumulatum, ut ita dixerim, boni operis olim sibi traditum talentum exquisitori suo reddere cupiens, maxime cum voce Domini audita vocantis se ac dicentis : « Euge serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui, huius optati gaudii compos fore desiderans et has praeces cotidie persolvens, ultimo iam sentio fessus, vale dicens omnibus eosque opifici Domino commendans, metam mortis attingit beatamque caelo animam reddidit »*⁹².

Le c. 18 de VD1 parle du martyre de saint Lambert à Liège, de sa sépulture à Maastricht et de la révélation « céleste » faite à saint Hubert de ramener le corps à Liège sur les lieux mêmes de sa passion ; cette translation, dit la *Vita*, s'accompagna du transfert du siège épiscopal de Maastricht à Liège. Où l'auteur a-t-il puisé son information ? Celle-ci possède-t-elle un caractère original ? La *Vita*

⁹⁰ Cui opinioni illud nos facile facit accedere, quia refertur idem B. Landoaldus specialem Patronum nostrum, Sanctum scilicet Lambertum, prima pueritia nutritum. Propter quod et illustris vir Aper eiusdem pueri pater, praedium vocabulo Wintershovum, super Archa fluvium positum, eidem ad inhabitandum et ecclesiam construendam perpetuo iure concessit, et eundem puerum, divinis dogmatibus imbuendum, cum eo manere constituit. Ubi dum artifices operi insudant, et aquam, utpote de paludibus turbidam, fastidiunt, B. Landoaldus cum puero Lamberto, invocato Christi nomine, cum crucis protensione fontem limpidissimum baculi impressione omnium usibus fecit ebullire, qui fidem dictis praebet usque hodie (*Vita Landoaldi*, c. 1, § 4, p. 36).

⁹¹ JOCONDUS, *Vita Servatii*, c. 62, éd. BOEREN, p. 164 : *Dexteram levavit, in modum crucis terram signavit et confestim ante pedes eius pleno gurgite fons emanavit largissimus.*

⁹² *Vita Remaili*, op. cit., c. 7, p. 108. La même antienne inspirée de Matt. 25, 21, 23 se retrouve dans la *Vita Eucherii* : [...] *ipsi cum eis normis angelicis sociati, trinae Maiestatis laudes concinnent indefessas, optantes vocem audire Dominicam : « Euge serve fidelis, in exiguo fidelis fuisti, ecce super plurima hodie constitutus, Domini tui gaudium possidebis. [...] »* (*Act. Sanct.*, Febr. t. III, p. 217).

*Landiberti velustissima*⁹³ relate ces événements dans son c. 25 : *Suffragante Domino, illud narrare credimus, quod nuperrime post annis apparuit sanctus Landibertus per visionem [ad] cuidam ; adsistens precepit, ut sine aliquo cunctamine corpusculum suum ad Leodio remearent* (...) Anselme, dans sa chronique⁹⁴, rapporte ainsi les faits : *Post aliquot autem annos sacerdotibus multisque aliis Deum timentibus revelatum est a Domino, corpus sacratissimum in locum passionis, scilicet Leodium, transferri debere. Quod fidelissime a beato Huberto successore eius est adimpletum, et, plus loin, de sancto Hupertio, Anselme continue : Hic cum ossibus beati Lamberti Leodium transtulit sedem episcopii, quae eatenus habebatur Traiecti.* Les événements étaient bien connus ; un fait pourtant mérite attention : la révélation « céleste », dans les deux exemples donnés, est faite à des quidams ; ici dans VD1, c'est directement à Hubert, successeur de Lambert à l'épiscopat, que la révélation est faite. Dans son édition de la *Vita Landiberti velustissima*, B. Krusch signale⁹⁵ une famille de manuscrits (C) pour laquelle l'apparition de Lambert et sa révélation ne sont plus faites à un quidam mais à son successeur saint Hubert lui-même ; le plus ancien de ces manuscrits date du X^e-XI^e s.⁹⁶

4. Intérêt de VD1

La VD1 est trop éloignée de l'époque où vécut Domitien, la première moitié du VI^e siècle, pour qu'on puisse se fier au témoignage qu'elle rapporte sur l'évêque. Van der Essen fait toutefois remarquer qu'elle est supérieure à certaines élucubrations légendaires de l'époque. Le texte est long et chargé de dissertations moralisantes que l'auteur de VD2 a jugé bon d'abrégé.

Trois pôles principaux d'intérêt sont à retenir :

Tout d'abord, *l'intérêt liturgique* : VD1 forme la base des *Vitae* postérieures ; c'est d'elle qu'est issue la liturgie du saint ; dans le manuscrit de Huy, la VD1 est suivie de 8 *lectiones*, qui s'en inspirent directement, et sont destinées à la fête du saint (7 mai) et à son octave.

⁹³ Édition in *MGH*, *Script. Rer. Merov.*, t. VI, p. 378-9.

⁹⁴ Édition in *MGH*, *Script.*, t. VII, p. 194 et 198.

⁹⁵ *Op. cit.*, p. 378.

⁹⁶ Codex Monacensis 18546.2 (Teg. 546.2). Voir *MGH*, *Script. Rer. Merov.*, t. VI, p. 320-321. A notre avis, aucun indice chronologique ne peut être tiré de l'étymologie des noms « Lambert » et « Hubert » ; cette forme est déjà présente chez Sigebert de Gembloux et, si besoin en était, le copiste aurait en effet pu « moderniser » ces noms pour les rendre plus intelligibles à son public.

Ensuite, *l'intérêt iconographique et cultuel* : à partir de VD1 et des lectures d'office se forge l'image du saint évêque. Ainsi l'histoire de la fontaine infectée par un dragon, racontée dans la *Vita*, va inspirer l'iconographie du saint, comme en témoignent, par exemple, les statues conservées au Trésor de la collégiale à Huy. A Huy également, rue Saint-Domitien, une chapelle abrite une fontaine qui garde le souvenir de cette légende ; elle donnait autrefois lieu à des manifestations populaires pieuses ⁹⁷.

Enfin, comme nous l'avons démontré, VD1 a un intérêt comme valeur de témoignage sur l'époque de sa rédaction. Deux points restent à traiter.

a) L'élection et la consécration épiscopales

Les chapitres 3 et 4 de VD1 décrivent la procédure d'élection et les cérémonies de consécration épiscopale de Domitien à Maastricht ⁹⁸.

S'agit-il de rites propres aux temps mérovingiens ou les événements ont-ils également été transposés par l'auteur à son époque ? Notre documentation est trop fragmentaire pour pouvoir se prononcer ; les deux conciles, auxquels Domitien avait participé, avaient édicté des règles pour les élections épiscopales ⁹⁹.

Plusieurs éléments sont à relever dans ces événements :

1. Il n'y a aucune intervention royale dans l'élection ; cette intervention est fréquente aux temps mérovingiens, et notam-

⁹⁷ Notre thèse dresse l'inventaire des sources liturgiques et archéologiques relatives au saint. Voir notre article *Thaumaturgie de saint Domitien de Huy. Pèlerinage et culte à l'époque moderne*, in *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. XXXIX, 1985, p. 115-149.

⁹⁸ Dans l'esprit du scribe, le siège épiscopal est à Maastricht. Cfr KUPPER, *Leodium*, op. cit. p. 43.

⁹⁹ Sur ce sujet voir : VACANCARD (E.), *Études de critique et d'histoire religieuse*, 1^{re} série, 4^e éd., Paris, 1909, p. 121-188 (Les élections épiscopales sous les Mérovingiens) ; GAUDEMET (J.), en collaboration avec DUVAL-CHAMPAGNE et DUBOIS (J.), *Les élections dans l'Église latine*, Paris, 1979, p. 50 et suiv. ; de CLERCQ (C.), *La législation religieuse franque de Clovis à Charlemagne. Étude sur les actes de conciles et les capitulaires. Les statuts diocésains et les règles monastiques (507-814)*, Louvain-Paris, 1936, p. 17-20 et 31-34 (*Université de Louvain. Recueil de travaux publiés par les membres des conférences d'Histoire et de Philosophie*, 2^e série, 38^e fascicule).

ment révélée par le concile d'Orléans en 549 dans son dixième canon ¹⁰⁰.

2. Il n'y a aucune intervention du métropolitain de la province ; elle était recommandée par le concile de Clermont en 535 ¹⁰¹.
3. Domitien se juge indigne d'un tel honneur, mais « Dieu met un terme aux hésitations vertueuses (du) saint ». Cette intervention divine est un cliché hagiographique, que Dom J. Dubois a relevé notamment dans la littérature du genre du v^e au ix^e siècle ¹⁰².
4. L'expression rituelle *clero et populo* figure dans la législation conciliaire mérovingienne ¹⁰³. L'auteur précise *cum clero et populo predictae urbis, clero urbis memorate*.
5. L'assemblée de l'élection est organisée selon un schéma ternaire ¹⁰⁴. Ce schéma se retrouve au c. 8 lors de l'ouverture du concile d'Orléans : *conventus principum, et fidei christiane cultorum utriusque sexus, et diverse etatis fidelium populi*.

La procédure de l'élection achevée, commencent alors les cérémonies de la consécration épiscopale. *Confortatus igitur à Domino (...)* *electus itaque a clero et populo* (prose rimée), Domitien est conduit dans la cathédrale de Maastricht *cum iubilo et laude*, salué par la foule qui le recommande à Dieu. Les évêques des villes voisines ont été conviés à la cérémonie. Domitien est oint de l'huile sainte puis revêtu des ornements pontificaux ¹⁰⁵. La joie est grande dans tout le diocèse d'avoir un nouveau *pater patrie* ¹⁰⁶.

b) Le culte des reliques

Quand Domitien voyage, les gens sont heureux s'ils parviennent à toucher ses vêtements : *ut felicem se pronunciet qui saltem ad ipsum perveniens, fimbriam vestimenti eius contingere potuisset* (c. 9) ¹⁰⁷.

¹⁰⁰ GAUDEMET, op. cit., p. 56 sv. Pour le xi^e siècle, on verra KUPPER (J.-L.), *Liège et l'Église impériale*, op. cit., notamment p. 130, n. 99 et p. 133.

¹⁰¹ Ibid., p. 51.

¹⁰² Ibid., p. 81.

¹⁰³ Ibid., p. 50 n° 3.

¹⁰⁴ Sur ce sujet, voir DUBY (G.) *Les 3 ordres* ; cfr supra note 27.

¹⁰⁵ *Pontificalibus injulis* ; voir la note 34 sur le terme *injula*.

¹⁰⁶ Voir la note 35 sur le terme *patria*.

¹⁰⁷ Cf. *Matt.* 9, 20-21. Dans la suite immédiate du c. 9, le saint accomplit des miracles.

Lors de l'ensevelissement du saint, c'est à une vraie scène de pillage de reliques que l'on assiste : *Multi vero devotione accensi sanctitatem patris sanctissimi cognoscentes, ex vestimentis eius particulas pro reliquiis incidebant, alii rumpebant, nonnulli unguis manuum sive pedum eius dum poterant decortabant. Quidam vero summitatem capillorum capitis precidebant, et hec omnia sibi quasi venerandas reliquias reservabant* (c. 16)¹⁰⁸.

Le chapitre 18 de VD1 est emprunté à l'œuvre de Jocundus ; il décrit l'activité de Willigise dans la région mosane. L'auteur transpose chez Domitien les circonstances de l'élévation de saint Servais : à Huy, la pierre du tombeau de Domitien est enlevée, et tandis qu'une odeur agréable s'en exhale, l'invention du corps saint, *lineis sericis involutum* (c. 18)¹⁰⁹, se déroule et est décrite avec beaucoup de précision : *virgam pastorem, annulum, calicem, infulam, sudarium* (c. 18)¹¹⁰. L'auteur de VD1 est plus original quand il écrit que les reliques du saint furent placées dans une châsse — *capsa igitur auro argento gemmisque undique decorata* (c. 18) — qui fut placée *super altare*¹¹¹.

C. CONCLUSION

L'analyse de la langue et du style invite à déceler dans la *Vita Domitiani prima* une œuvre de la seconde moitié du XI^e siècle. Un *terminus a quo* serait donné par l'élévation des reliques du saint

¹⁰⁸ Des scènes semblables sont relevées par P. A. SIGAL, (*L'homme et le miracle dans la France médiévale (XI^e-XII^e siècle)*, Paris, 1985, p. 36 et 177) à propos de saint Étienne d'Obazine et saint Bernard le Pénitent, au XII^e siècle.

¹⁰⁹ Des tissus de haute époque sont toujours conservés au Trésor de Notre-Dame de Huy, parmi lesquels un peut provenir de la châsse de saint Domitien.

¹¹⁰ Il existait jadis au Trésor de la collégiale de Huy « les ornements sacerdotaux qui avaient servi à saint Domitien. Ces objets étaient conservés soigneusement dans une boîte ». Ils ont disparu à la Révolution. D'après FRESON (J.), *Inventaire du Trésor de Notre-Dame de Huy avant la révolution*, in *Annales du Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts*, Tome XV, 1906, p. 169. Le chanoine Gossuart au XVIII^e siècle dans son chapitre « Reliquia, ornamenta et utensilia Ecclesiae (Hoyensis) » note : « et multa alia tam eburnea quam deaurata, ex quo item verisimile est ornamenta quae hodie dicuntur fuisse sti Domitiani et pro talibus reputantur esse et fuisse ipsius Theoduini » (Archives de l'État à Huy, Collégiale de Huy, 20 Ter., p. 256).

¹¹¹ Place traditionnelle de la châsse. Voir GEORGE (Ph.), *Jatons pour l'histoire d'un culte : saint Mengold de Huy*, in *Annales du Cercle hutois des Sciences et Beaux-Arts*, tome XXXIV, 1980, p. 121-184.

par l'évêque Willigise, si ce dernier était identifiable à coup sûr à l'archevêque de Mayence, selon l'hypothèse du Professeur Joris. Le souvenir de Willigise semble flou et lointain dans l'esprit de l'hagiographe. La plus ancienne source narrative qui parle de Domitien est la chronique de Hériger, mais il semble bien que la VD1 soit totalement indépendante de son témoignage. L'auteur de VD1 a connu le texte des *Miracula Servatii* rédigés par Jocundus, peu après 1063, bien avant 1088. Malheureusement le texte de Jocundus ne nous est parvenu que dans un manuscrit du XI^e siècle, probablement remanié. Il semble que l'auteur de VD1 ait connu un texte différent, sans doute l'original des *Vita* et *Miracula Servatii*. Avec la VD1, nous nous trouvons ainsi incontestablement dans un milieu ecclésiastique proche de l'activité maastrichtoise de Jocundus (1063-1088).

Quelles circonstances ont pu provoquer la rédaction de VD1 ? Le 24 août 1066 eut lieu à Huy la dédicace de la nouvelle collégiale placée sous le double patronage de la Vierge et de saint Domitien dont les reliques furent transférées¹¹². N'était-ce pas une belle occasion de s'informer et de mettre par écrit la Vie du saint ? Le chapitre collégial désirait aussi sans doute des textes liturgiques relatifs à son saint patron ; la VD1 répondait à ce besoin d'informations sur le saint patron de la collégiale.

La VD1 semble se référer au synode d'Orléans de 1022 qui déboucha sur « le premier bûcher allumé par le pouvoir civil pour des hérétiques ». En 1066, nous savons par une lettre de l'évêque Théoduin que l'hérésie couve encore à Liège ; contrairement à ses prédécesseurs, l'évêque est partisan de la manière forte pour traiter ce problème. Libert de Cambrai n'était-il pas préoccupé par les mêmes problèmes, successeur à l'épiscopat de Gérard, qui avait réuni en 1025 à Arras un synode où l'hérésie fut condamnée ? En 1066, Théoduin de Liège et Libert de Cambrai procédèrent ensemble à la dédicace de la nouvelle église de Huy. Le récit de la vie d'un de leurs prédécesseurs qui combattit avec vigueur l'hérésie devait sans doute plaire à ces évêques. Par ailleurs, tout comme Domitien, Théoduin marqua sa prédilection pour Huy. On ne trouve cependant dans VD1 aucune mention de la cérémonie de 1066 ; faut-il en déduire que la VD1 lui serait antérieure ?

¹¹² Sur la date du 24 août 1066, voir JORIS (A.), *Note sur la date du début de l'épiscopat de Théoduin, évêque de Liège*, in *Revue Belge de Philosophie et d'Histoire*, t. XXXVIII, 1960, p. 1068 n. 1.

Comme il est d'usage au Moyen Age, la *Vita Domitiani* est anonyme, et, dans aucune autre source, on ne trouve quelque indication sur son auteur. Nous en sommes ainsi réduits au seul témoignage de la *Vita*, pour tenter de cerner la personnalité de cet auteur, faire l'inventaire de ses connaissances et saisir ses motivations. Quelles ont été ses sources? D'après son prologue, il tiendrait ses renseignements *ex relatione testium veridicorum (...) et sacris Scripturarum voluminibus inscripta*¹¹³. Le thème n'est malheureusement que trop classique et on sait ce que valent ces protestations de véracité; on ne voit pas du reste ce que les *sacrae Scripturae* auraient pu apprendre à notre hagiographe à propos de notre saint. Reste donc à sonder ses connaissances propres ou tout au moins celles qui sont le plus rapprochées de la date de rédaction de VD1.

Qu'il s'agissait d'un clerc, l'abondance des réminiscences bibliques le laisse supposer. Était-ce un Hutois? La réponse est moins certaine. Il parle de Maastricht aux c. 3, 4, 13 et suiv., et de Liège au c. 18; Huy apparaît dans le prologue, aux c. 11, 16 et 17¹¹⁴. Le culte de Domitien existait à Huy avant la rédaction de la *Vita*; dès lors notre auteur pouvait aussi n'être qu'un visiteur à Huy, comme Jocundus à la même époque l'était à Maastricht. Il est vrai qu'il désigne Domitien comme son patron et comme le patron de la communauté (prol. et c. 15); mais Jocundus parlait aussi de S. Servais comme de son patron, alors qu'il n'était pas Maastrichtois¹¹⁵. En appelant Domitien comme « notre père », l'auteur de la VD1 peut simplement avoir suivi l'usage du pays.

Il paraît toutefois vraisemblable qu'il était originaire des régions mosanes. Il est bien au courant des usages liégeois. Il connaît le pèlerinage de Compostelle qui ne s'accomplit pour la première fois qu'en 1056. Il rappelle le martyre de saint Lambert et la translation du corps de celui-ci par son successeur saint Hubert. Nous avons vu qu'il a fait usage des *vitae* mosanes: il raconte l'élévation du corps de Domitien en transposant le texte de Jocundus sur l'élévation de saint Servais par Willigise. Des réminiscences de la Vie

¹¹³ L'auteur de la *Vita Mengoldi* écrit: *duximus de viro Dei Mengoldi scribere, quod de illo antiquitas per successionem posteris reliquit*. Cfr note 71.

¹¹⁴ Que l'on compare par exemple avec la *Vita Mengoldi* où les éléments hutois sont plus nombreux, voire dans la topographie même de la ville. Cfr note 71.

¹¹⁵ Voir BOEREN, *op. cit.*

de saint Remacle lui servent pour sa description du trépas de Domitien. Il décrit abondamment les cérémonies de l'élection et du sacre épiscopaux dans la cathédrale de Maastricht (c. 3, 4, 13 et 18); aurait-il assisté à une cérémonie de sacre épiscopal? Théoduin de Bavière avait été consacré en 1048. Il procède de même manière pour les cérémonies du culte des reliques du saint. Il connaissait l'office de saint Benoît, ainsi qu'en témoigne une réminiscence de répons au c. 1. Un chanoine de Huy aurait-il appelé sa collégiale *ecclesia Hoyensis*, alors que Hériger, à la fin du x^e siècle, parlait d'*ecclesia maior*¹¹⁶? On ne saurait cerner davantage l'auteur de VD1 et nous nous en tiendrons donc à ces hypothèses.

Puisque VD1 restait inédite jusqu'à présent, il n'était donc pas sans intérêt de la faire connaître.

III. ÉDITION DE LA VD1

Quoique plus récent, le manuscrit C nous a paru le plus intéressant. Il est le seul originaire du chapitre collégial hutois, gardien soucieux du culte de Domitien à l'époque moderne. Il a peut-être été recopié sur le manuscrit autographe de la *Vita*, voire sur une copie directe, comme c'est sans doute le cas des *Vita et Miracula Mengoldi* reliés avec C et pour lesquels notre information est plus sûre.

La division en chapitres est de nous; elle suit plus ou moins celle des éditions de la VD2 et VD3¹¹⁷, auxquelles nous nous référons. Le lecteur pourra ainsi comparer les passages de la VD1 dont les auteurs de ces deux Vies se sont inspirés ou qu'ils ont repris. Ces passages sont imprimés en petit corps; par contre ce qui est inédit est en caractères plus grands.

Nous avons uniformisé l'orthographe en mettant partout *l* là où le scribe écrivait parfois *c*: *notitia* (et non *noticia*). Nous écrivons de même toujours *Domitianus*.

(à suivre)

Philippe GEORGE

¹¹⁶ Voir JORIS (A.), *La Ville*, p. 190.

¹¹⁷ La VD2 se trouve dans les *Act. Sanct., Maii* t. II, 1680, p. 146-147, et la VD3, *Ibidem.*, p. 147-152.

VITA DOMITIANI

ex codice Hoyensi C, collatis codicibus A et B,
de quibus supra p. 307-308.

INCIPIIT VITA BEATI DOMITIANI
EPISCOPI & CONFESSORIS ¹

<Prologus> [P. 146, c. 1]. Ad ² confirmandam fidei catholice veritatem in diversis terrarum nationibus, sub diversis temporibus, diversos divine religionis cultores et preclaros doctores, providentia et pietas superna elegit, ex quibus gloriose memorie beatum Domitianum plebs et patria Traiectensium pontificem et pastorem, sicut ³ ecclesia Hoyensis patronum meritis preclarum accepit. Tanti ergo patris ⁴ digni immenso laudis preconio, plaudat ⁵ Christo devota fidelium concio, que ipsius promerente patrocinio, desiderat cum sanctis regno perfrui sempiterno; digne ⁶ namque laus et memoria huius sancti viri ab hominibus frequentatur in terris, qui miraculorum signis choruscans ⁷ ab angelis susceptus, cum Christo gloriatur in celis. Ad gloriam autem et laudem Regis omnium, et ad notitiam posterorum consolationemque fidelium, eiusdem ⁸ nostri venerabilis patroni ⁸ vitam, virtutes et meritum, secundum quod ex relatione testium veridicorum audivimus, et sacris Scripturarum voluminibus inscripta ⁹ invenimus, Deo cooperante (1), et sermone veritatis celesti gratia confirmante (1), prout possumus et valemus, legendis lectionibus, litteris inserere desideramus.

1. [P. 147-148, c. 1. P. 146, c. 2] Beatus Igitur Domitianus ¹ in Gallie partibus ex honestis et secundum terrene dignitatis gloriam altis et preclaris parentibus, extitit procreatus. Cum autem hic felix infantulus sacro fonte baptismatis ² in Christo esset ² baptisandus ³, divino futurorum presagio quasi domitor vitiorum futurus, et domus Domini civis perenniter ⁴ cum angelis regnaturus, nomen accepit Domitianus. Regeneratus autem in Christo, parentum cura et diligentia honestissime nutriebatur, quoniam ab ipsis ⁵ ferventissime fovebatur, et ⁵ tenerrime diligebatur. Dum ⁶ vero a nutricis lacte foret segregatus, puer bone indolis esse incipiens, ad sacra ecclesiarum limina cum parentibus

Prologus. — ¹ Hic incipit Vita beati Domiciani A Vita beati Domiciani episcopi Traiectensis Superioris B De Domitiano vel Domiciano, cfr infra n. 1 c. 1. — ² Hic prologus [Ad confirmandam fidei — inserere desideramus] editus fuit a Henschenio in Act. Sanct., Maii t. II, p. 146, c. 1; deest in B. — ³ sancta Act. Sanct. — ⁴ Patrie [memoriae], digni Act. Sanct. — ⁵ Add. A in marg. — ⁶ digna A — ⁷ choruscans A; choruscus Act. Sanct. — ⁸ ...⁸ v. n. p. A — ⁹ Add. A; descriptum Act. Sanct.

1. — ¹ Domicianus A & B semper; Domitianus C saepe — ² ...² esset in Christo B — ³ baptisandus A & B — ⁴ perenniter A & B — ⁵ ...⁵ Om. B — ⁶ Cum B

(1) Cfr. Mc 16, 20.

aliquando perveniens, extensis manibus, flexis genibus supplicans, ad Dominum fudit preces, ut ad eternas posset ⁷ perungere ⁸ mansiones. Parentibus autem eius hoc ⁹ videntibus et talem in parvulo devotionem velut ¹⁰ miraculum admirantibus, puer precipuis doctoribus et perfectis in divinis institutionibus traditur, studiis litterarum liberalibus et christiane devotionis sanctionibus, imbuedus. Docibilis itaque iuvenis superna sibi providente clementia, ¹¹ gemina, humana videlicet et divina ¹¹, claruit edoctus scientia. Delectationibus itaque presentis vite posthabitis, adolescens idem spectabilis, fide devotus, conversatione Deo et hominibus amabilis, pernoctans in orationibus, sedulus permanens in vigiliis, corpus macerabat ¹² ieiuniis. Preclari autem sui virtute nominis, in ¹³ se ¹³ domans vitia mundi et carnis, carnem prorsus spiritui servire coegit, et in omni virtutum exercitio laudandus effulsit. Et licet iuvenis esset etate, cor habens devotum et senile (1), nihil ¹⁴ in opere gessit vanum vel puerile, sed in flore adolescentie virtutum flagrabat ¹⁵ odore. Venerandus autem famulus, lasciviam mundi et gloriam cupiens fugere, preceptis evangelice institutionis studuit inherere, et sanctorum patrum sequens benigne vestigia, festinabat sine intermissione ¹⁶ ad sancta procedere sanctorum officia ¹⁶, ut cum Christo posset in celestibus gloria gloriari ¹⁷ eterna ¹⁸.

2. [P. 148 c. 2] In Dei ergo fervens opere, in benedictionibus dulcedinis est preventus (2) ¹, nomenque Domini Iesu Christi, indoctis ¹ et incredulis predicabat ² diligentissime predicator electus. Gloriosus igitur agonista Domini Domitianus, sciens in diebus suis multas gentes in Galliarum provinciis ³, et precipue in Aquitanicis ⁴ regionibus, paganorum adhuc ritibus servientes, et a cultu christiane religionis, et fidei catholice semita deviantes, lorica fidei (3) armatus, et tam contra spirituales nequitas quam contra ⁵ hominum malignantium ⁵ persecutiones, galea salutis (3) decenter munitus, civitates et castella circumiens, verbi divina ⁶ semina cum benedictionum semine ⁷ ubique fideliter seminavit, et documento deifice veritatis, homines in tenebris et in ⁸ umbra mortis sedentes (4), ad agnitionem vere Deitatis convertit. Itaque ubicunque et quantumcunque poterat, nomen Domini ⁹ Iesu Christi ¹⁰ exaltabat. In Christi qui-

⁷ Om. B — ⁸ pertingeret B — ⁹ hec B — ¹⁰ velud A — ¹¹ ...¹¹ gemina videlicet, humana et divina B — ¹² mactabat B — ¹³ Om. B — ¹⁴ nichil A & B — ¹⁵ fragabat A; idem in Act. Sanct., p. 148, c. 1, l. 11 — ¹⁶ ...¹⁶ a. s. s. p. o. B — ¹⁷ perfrui B — ¹⁸ eterna A

2. — ¹ ...¹ nomenque Domini Ihesu Christo indocte A nomenque Domini nostri Ihesu Christi indoctis B (Iesus saepe C) — ² Om. B — ³ provincias A — ⁴ Aquitanicensium B — ⁵ ...⁵ m. h. B — ⁶ divini B; Domini Act. Sanct. p. 148, c. 2, l. 30 — ⁷ germine A & B — ⁸ Om. B — ⁹ Domini nostri B — ¹⁰ Om. A

(1) Cfr. Corpus Antiphonarium officii, 6751 (éd. R.-J. HESBERT, Rome, 1970, t. IV). Voir aussi D. R. ANDOYER, L'ancienne liturgie de Bénévent, in Revue du Chant grégorien, Grenoble, t. XXIII, 1979, p. 42-44.

(2) Ps 20, 4.

(3) 1 The 5, 8.

(4) Ps 106, 10; 1 The 5, 8.

dem nomine, spiritus immundos ex obsessis corporibus effugabat, surdis auditum, cecis visum, claudis gressum, mutis loquelam restituebat, universisque infirmantibus ad se venientibus (1), et gratiam pietatis petentibus remedium salutis, prestabat; orphanorum, viduarum oppressorumque omnium pius consolator, contra malignos spiritus, et contra omnium persecutionum pressuras fortis extitit preliator. Quos autem ad Deum convertebat, ab omni peccato purgabat, et eos¹¹ carnis et spiritus cibis¹¹ reficiebat. Alacer quidem erat in exhortatione, dulcis et eloquens in sermone, simplex et pudicus in operatione, perfectus et veridicus in promissione. Dilectus Deo et hominibus (2), totius gentis et¹² patrie fuit salus et decus.

3. [P. 148, c. 3. P. 146, c. 2, l. 25] Cum his¹ itaque servus Dei² Domitianus polleret virtutibus, fama sanctitatis eius sepulta sub terra non latuit, sed velocibus pennis³ cuncta pervolans³ occupavit.

[P. 148, c. 3, l. 56. P. 146, c. 2, l. 26] Contigit⁴ autem Servatiane civitatis ecclesie Traiectensi⁴ presule venerabilis memorie Euchario⁵ defuncto pastoris gubernatione⁵ nudari. Tunc, condita die, principibus terre cum magnatibus cum clero et populo predicte urbis, in ecclesia beati Servatii congregatis, de episcopi subrogatione tractaturis; beatus Domitianus, in circumiacentibus terrarum provinciis scientia⁶ in veritate⁶ famosus, et sanctitate celeberrimus, sancti Spiritus gratia preordinante, concordie electione cleri et principum, in pastorem eligitur et voluntate unanimi utriusque sexus et etatis populi ad presulatus fastigium postulatur. Servus autem Domini, accepta concordantium⁷ facta fidelium electione, indignum se iudicavit tante talisque glorie dignitate⁸. Clero autem urbis memorate cum populo in eius electionis gratia perseverante, vir pius [P. 148, c. 3, l. 9] preces fudit ad summum animarum pastorem, ut si Deo acceptum esset et placeret sueque et fidelium salutis valeret, Dominus de celo sua gratia suum placitum sibi divinitus revelaret. Dilectus autem Domini, indicio sibi de supernis ostenso, monetur iugum Domini⁹ leve et suave (3) suscipere et dominicas oves a morsibus luporum ad celestis vite pascua revocare.

4. [P. 148, c. 4] Confortatus igitur a Domino electioni facte fidelium assensum prebuit, sancteque¹ regimine ecclesie, ad laudem et salutem populi humili-

¹¹ ...¹¹ cibis carnis et spiritus A & B —¹² Om. B

3. —¹ Hijs A & B —² Domini A —³ ...³ p. c. B —⁴ ...⁴ [...] Servatiane [...] A Contigit autem ecclesiam Traiectensem B (*Incipit nov. cap.*) —⁵ ...⁵ defuncto ecclesie pastoris gubernatione A defuncto pastorum gubernatione B —⁶ ...⁶ et virtute B; *idem in Act. Sanct.*, p. 148, c. 3, l. 62. —⁷ concorditer A & B —⁸ *Quod sequitur in B editum est in annexa secundae partis.* —⁹ *Add. A*

4. —¹ ...¹ regimen e. a. l. e. s. p. h. e. d. susceperit A *idem in Act. Sanct.*

(1) Cfr *Mc* 7, 37; *Mc* 8, 25; *Mc* 9, 25; *Mc* 1, 32; *Mc* 1, 26.

(2) *Eccli* 45, 1.

(3) Cfr *Matt* 11, 30.

ter et devote suscepto¹. Electus itaque a clero et populo in ecclesiam cathedrali Traiectensium cum iubilo et laude inducitur, et ab universis urbis et terre incolis dignus Deo et amabilis commendatur. Convocatis inde ad eius consecrationem urbium vicinarum episcopis, oleo sancto exultationis et letitiae sacerdos inunctus, pontificalibus adornatus est infulis, exaltatusque tante dignitatis fastigio, accepit benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo (1), dignus vero coepiscoporum veneratus collegio, acceptabilis Deo pontifex et pater patrie solio magnificatus est, in conspectu principum ab universo clero et totius provincie populo. Consecratus autem cum devotione, et, mire humilitatis instantia, ad sacrosancta mense dominice accedens officia, grata Deo pro sua omniumque salute, obtulit frequenter libamina, in quibus ipse mentis et corporis puritate sanctissime² Maiestati placens et acceptus quotidie³, factus est hostia viva et sacrificium laudis perpetue.

5. Venerabilis igitur servus Domini Domitianus, suscepto pastoris officio, ampliori studens divine Maiestati sine intermissione, virtutum placere exercitio, verbum vite perennis¹, gentibus indoctis et incredulis in sue diocesis² frequenter predicavit confinio, ut talentum sibi creditum cum ceteris servis fidelibus ad Dominum referret cum lucro. Erant enim suis in diebus, in sue parochie terminis ab ecclesia pontificali³ remotis, multi⁴ ritu paganorum offerentes sacrificia simulacris⁵, sicut gentes Thesandrie⁶ nondum perducte⁷ ad agnitionem culture⁷ deifice veritatis. Quapropter⁸ cultor pietatis⁸ magnificus, condolens miserie miserorum hominum perditorum erroribus, decrevit, sacre fidei documentis, et piis exhortationibus, errantes eripere a prophanis gentium cultibus, et christiane religionis apostolicique simboli legibus coniungere per fidem, et baptismi susceptionem fidelius sociare credentibus. Confisus igitur in Domino et precioso Christi nomine, pro omni armatura constanter armatus, cum honesto famulantium comitatu urbes et villas patrie visitat indefessus, Christumque evangelizans gentilibus, signis chorcuscans virtutum insignibus, cecis reformat lumina, membra sanans languentia, peccatorum solvit vincula celesti gratia salutis hominum destinatus. Mundi ergo decus, et novum omnis provincie lucis speculum, ut sol de celo illuminat terras, et tenebras viventium⁹, trahens a caligine infidelitatis Deo acceptabilem populum, plantans in fide et virtutibus perducit ad veram pacem et gloriam sempiternam celestium. Gaudebat autem populus de tanto pontifice, letabantur oves dominice de tali pastore, qui omnibus conferens

² summe A —³ cotidie A

5. —¹ perhennis A —² dyocesis A —³ pontificalibus A —⁴ multorum A —⁵ simulachris A —⁶ Thessandrie A —⁷ ...⁷ ad agnitionem et culturam A —⁸ ...⁸ cultor deifice pietatis A —⁹ gentium *corr.* mentium A

(1) *Ps* 23, 5.

salutem, omnes¹⁰ studebat eripere¹⁰ a pernitie, et amplificare civitatem prevaluit (1) et provinciam operibus¹¹ iustitie et pietatis¹¹.

6. [P. 148, c. 5, l. 64] Singulis namque diebus, nisi gravi infirmitatis molestia debilitatus, passionis dominice misteria celebrabat (2), suisque verbum vite, Dominum Iesum Christum indesinenter et dulciter annunciabat, et in divinis laudibus nocte dieque orationibus insistens infatigabiliter¹ permanebat. Laudem idem hominum et mundi gloriam fugiebat, de omni bono sibi divinitus collato Creatori omnium gratiarum actiones cum debito laudis² preconio referebat. [P. 146, c. 2, l. 40] Non est inventus virtute vel gratia illi similis, in universis Gallie provinciis. Qui ad eum infirmitate vexatus, vel peccamine obvolutus ob donum gratie veniebat, divino medicamento sanatus, et ab omni peccatorum macula emundatus, salutem corporis et anime recipiebat. Benignus ergo et misericors ad omnes gratiam a se petentes extitit, et nulli divine salutis beneficium negavit.

7. [P. 149, c. 6. P. 146, c. 2, l. 41] Quodam igitur tempore, cum fame¹ valida universalis provincia fuisset oppressa, et pauperum populus nimia victus attenuaretur indigentia², pastor gregis sepe dictus, videns ex siccitate aeris maxima modicam esse spem terris³ incolis de messe futura, plebem circumpositam attentius monuit et moneri precepit cum omni diligentia, ut divino Creatoris amore pauperes et egentes ex sua reficere dignaretur alimonia, promittens omnibus quod in sequenti messe proxima, per Dei gratiam frugum et fructuum fieret sufficienter abundantia⁴, qua⁵ tota plebs⁵ letificata, copiose percipiet alimenta. His⁶ itaque a sancto Dei⁷ pontifice promissis, populus eius obediens mandatis, ex suis bonis sibi a Deo collatis, victum et alimoniam plenius et diligentius nomine Deitatis contulit pauperibus et egenis, confidens de bonitate omnium Creatoris, et credulitate sui presulis, Christi piissimi confessoris. Sanctus autem pontifex cum omni devotione fudit preces ex intimo cordis, ad Dominum qui cuncta creavit et pascit ex nihilo⁸, et quinque millia⁹ hominum ex quinque panibus ordeaceis¹⁰ et duobus piscibus satiavit (3) abundantissime¹¹ in deserto, ut ipse pietate solita terre siccitatem ad fruges procreandas, pluvia competenti et utili irrigaret celerius de superno, ut populus eius credulus promisso, Deo gratias referens, fructu¹² frugum gauderet et corporum alimento.¹³ Misericors autem Dominus voluntatem timentium¹³ se faciens et deprecationem eorum ex-

¹⁰ ...¹⁰ e. s. A — ¹¹ ...¹¹ pietatis et iustitie A

6. — ¹ Add. A in marg. — ² Add. A in marg.

7. — ¹ fama A — ² abstinentia corr. indigentia A — ³ terre A — ⁴ Habundantia A (*H rubrico*) — ⁵ ...⁵ tota tot plebs A (*nova pagina post tota*) — ⁶ Hijs A — ⁷ Om. A — ⁸ nichilo A — ⁹ millia corr. C — ¹⁰ hordeaceis C; hordeacis *Act. Sanct.*, p. 149, c. 6, l. 30 — ¹¹ habundatissime A — ¹² fructum A — ¹³ ...¹³ Quid pluvia Misericors autem Dominus voluntatem timentium A voluntatem deest in C

(1) *Eccli* 50, 5.

(2) Cfr *Jocundus, Vila Servatii*, c. 27 éd. BOEREN.

(3) Cfr *Matt* 14, 17.

audiens (1), ad preces dilecti servi sui de celo dans benignitatem¹⁴, aridam comprovincialem aquis pluviarum uberius liquefecit, et terra germinans fructum suum (2), incolas et habitatores patrie messe abundantiam¹⁵ refecit. Populus autem cum suo pastore immensas Deo gratias retulit, et amplius quam prius solebat indigis¹⁶ victum et necessaria vite distribuit.

8. [Cfr p. 146, c. 3] In illis autem diebus humani generis inimicus in messe dominica nequiter seminavit zizania (3), cum in Gallia, et precipue in Aurelianorum provincia, devotio christiana perversorum maculata est hereticorum perfidia. Quapropter omnes comprovinciales episcopi nimium dolentes et turbati, Hildeberto glorioso rege et christiano procurante, cum principibus et regni primoribus et cum populo devoto innumerabili, statuerunt consilio unanimi ut convocatis Gallie et Germanie sacre fidei christiane rectoribus in civitate Aurelianensi, concilio¹ generali disputationibus et testimoniis scripturarum heresis pessima vinceretur et reprimeretur verbi autoritate² dominici, et fides sancta succresceret amplius in plebe, et confirmaretur ad honorem Dei et ad salutem et profectum omnium³ terre et³ populi. Convocantur itaque ad hoc diversarum urbium et terrarum magnates et episcopi et christiane religionis cultores universi, contra hereticorum versutias fidem catholicam defensuri; beatus autem Domitianus Traiectensium pastor et pontifex, ante susceptum presulatus officium, in Gallia cognitus fidei constantia pre omnibus reverendus⁴, scientia celeberrimus et eloquentia commendandus a Christi dilectoribus ad synodum⁵ Aurelianensem⁶ est vocatus; eo studiosius ut eius instantia et virtute celica dante Altissimo heresi repressa, populus in fide catholica confirmaretur fideliter christianus. Servus itaque Domini iter hoc pro amore divino, cum honesto discipulorum comitatu, festinanter arripuit permensoque spatio itineris Deo donante salvus Aurelianum pervenit. Suscipitur honeste salutatus ab episcopis, veneratur a cunctis fidelibus et Christicolis. Conducta vero die generalis concilii in ecclesia Aurelianensi fit conventus principum et fidei christiane cultorum utriusque sexus et diverse etatis fidelium⁷ populi; adsunt⁸ etiam ex adverso versuti et infideles heretici, contra fideles de dissentione religionis constantius disputaturi. Venerandi itaque ecclesie patres, videntes hereticos pomposo eloquentie fastu tumentes, concordii deliberatione divinam sapientiam attentius invocant confidentes, ut Iesus Christus hereticos ad derogan-

¹⁴ Benignitatem A (*B rubrico*) — ¹⁵ habundanti A — ¹⁶ egenis corr. indigis A

8. — ¹ consilio A — ² auctoritate A — ³ ...³ Add. A in marg. — ⁴ venerandus corr. reverendus add. A in marg. — ⁵ synodum A — ⁶ Aurelianensium A — ⁷ Om. A — ⁸ assunt A

(1) *Ps* 144.

(2) Cfr *Gen* 1, 11-12; *Ps* 66, 7; *Ps* 84, 13; *Zach* 8, 12; *Jac* 5, 18.

(3) Cfr *Matt* 13, 25.

dum congregatos suo nomini, sacro cultui resistentes, virtute celsa reddantur confusi in sua perfidia et ⁹ elingues. [Cfr p. 146, c. 3, l. 62] Revelatione itaque divina insinuante patribus sacre fidei persistentibus in oratione, beatus Domitianus omnium eloquentissimus scientia et argumento perfectissimus, eligitur a coepiscopis, rogatur attentius ab universis primus et solus pro omnibus aggredi hereticos divine legis disputationibus et utriusque Testamenti auctenticis Scripturarum sanctionibus. Sanctus itaque Domitianus ¹⁰ divinitus admonitus ¹⁰, et a fidelibus humiliter et devote rogatus, ponens in Deo spem suam et fortitudinem primo prophetarum testimoniis dehinc Apostolorum et Evangelistarum preconiiis, docens christianam fidem esse probatam, ita Spiritu sancto adiuvante confudit, et repressit evictam omnem illam hereticorum multitudinem, ut non esset adversarius qui in ipsum, torvo vultu respiceret, vel verbis eius et sermonibus veritatis contradiceret. Tantam autem gratiam servo suo Dominus contulit, ut plures ex hereticis penitentia ducti flexis genibus, et a iunctis manibus ante pedes eius provoluti veniam postulerent, et a perfidia heresis se pertrahentes ¹¹, salutem veram animarum Iesum Christum vivum et solum Deum cum Patre et Spiritu sancto fideliter colendum devotissime adorarent. Pius autem confessor cum ceteris episcopis humiliter benigne misericorditer penitentes ad fidem confirmans assumit, ¹² et inunctis sibi penitentiis de perfidia erroris fidelibus populis in omnibus emendatos coniungit ¹². [Cfr p. 147, c. 3, l. 9] Ceteros vero hereticos rebelles in sua malitia permanentes a consortio et conventu fidelium fecit a principibus exilio relegari, perpetuoque nisi resipiscerent in corpore et anima cum reprobis et impiis christianorum persecutoribus, condemnari ¹³. Sic sancta fide catholica in plebe et ecclesia confirmata et heretica falsitate a sancto Domitiano repressa et detestata, vir sanctus a Domino in conspectu principum locutus sapientiam, magnificatus est ab universali fidelium virorum caterva quod sacre legis dogmatibus per ipsum turba sic esset devicta perversorum proterva. Sanctus autem presul plebem Aurelianis in fide confirmatam ad pietatis commonens opera, nonnulla ibidem divina largiente clementia, operatus est virtutum miracula. Multi namque sexus utriusque gravi corporis gravati egritudine, gratia et spe salutis recuperande, a sancto Dei viro ¹⁴ percepta benedictione ¹⁴, gratias Domino agentes, sanati sunt fidei devotione in corpore et anima, celestis opere medicine et Christi profusa miseratione.

9. His ¹ itaque gestis gloriosus pater, sanctorum patrum ² presulum et ceterorum fidelium commendans se orationibus, valedicto dato et accepto, ad suam sedem remeare desiderans iter cum suis arripuit

⁹ Om. A — ¹⁰ ... ¹⁰ divinitus Christo admonitus A — ¹¹ retrahentes A — ¹² ... ¹² Add. A in marg. — ¹³ condemnari A — ¹⁴ ... ¹⁴ percepta Dei benedictione A 9. — ¹ Hijs A — ² Om. A

festinanter sodalibus ut suo gregi provideret sollicitus, ne periret presule desolatus. Confessor igitur Domini Domitianus ab Aureliano- rum civitate egressus circumiacentes terre urbes et villas perlustrabat studioso, ut errantes in fide corrigeret pietatis operibus ³ sermonibus et oppressos Dei gratia eriperet a cunctis anime et corporis tediosis languoribus. Sicque factum est, ut ad quamcunque civitatem applicuit verbum Dei ferventissime loquebatur, et ex eius adventu et conspectu populus fidelis Christi amore et gratia replebatur. Tanta enim erat fides ⁴ hominum, tanta mentis devotio erga sanctum Domini, ut felicem se pronunciaret, qui saltem ad ipsum perveniens fimbriam vestimenti eius contingere (1) potuisset. Ingrediente vero ⁵ Dei viro ⁵ aliquam civitatem letabatur clerus, exultabat devotissime populus, quod tanti viri et doctoris instrueretur sermonibus. Infirmi et a spiritibus ⁶ immundis cum fide ⁶ a fidelibus sancto Domini offerebantur et benedictione accepta divina dante clementia sanitati pristina reddebantur. Confundebatur per ipsum heretica pravitas, extollebatur ecclesie fides et devota Christianitas. Itaque in tota Gallie provintia, pace data per sanctum virum confuse repressa hereticorum perfidia, eliminatis a fidelium collegio perfidis, gaudebat et laudes Deo sancta solvebat ecclesia.

10. [Cfr p. 147, c. 3, l. 15] Regressus tandem pius Domini confessor in suam parochiam a bono et pietatis opere non cessabat, sed frequentissime Christum populis evangelizans, fidem catholicam undique confirmabat.

[P. 149, c. 7] Ecclesias in quibus non erant locis construi faciebat, constructas ad laudem Dei ¹ et salutem ² fidelium consecrabat. Hospitalia in urbibus ad colligendos pauperes et sustentandos fieri postulabat, et omnibus oppressis et egentibus salutis remedium et pietatis beneficium largius impendebat. Potentes et divites ne pauperes opprimerent arguebat, pacis amator inter discordes pacem et concordiam reformabat. Itaque hic sanctissimus vir Domini Domitianus secundum evangelicam attestationem, lux est mundi vocatus (2), dum homines sedentes in tenebris perfidie reduxit doctrinis et virtutibus ad lucem Dei vivi notitie. Sal etiam terre (2) probatur esse, quia gentes irrationabiles a veritatis ratione, conditas sale sapientie gustabiles Deo perfecit divini saporis perfricatione ³. Operarius idem et discipulus evangelice institutionis, dum quotidie ⁴ in vinea patrisfamilias ⁵ laborem sustinens, perduxit ad Deum populum acquisitionis (3).

³ Om. A — ⁴ Add. A in marg. — ⁵ ... ⁵ v. D. A — ⁶ ... ⁶ immundis vexati cum fide A

10. — ¹ Add. A — ² salutem A — ³ perfectione A — ⁴ cotidie A — ⁵ patrisfamilias A & Act. Sanct., p. 149, c. 7, l. 62.

(1) Cfr Matt 9, 20; Luc 8, 44; Matt 14, 36; Mc 6, 56.

(2) Cfr Matt 5, 13.

(3) Cfr 1 Pet 2, 9.

11. [Cfr p. 147, c. 4. P. 149, c. 8] Accidit itaque ut in terminis Hoyensis provincie in diebus¹ sancti viri, multi ex fonte infecto ingentis et fetidi draconis putredine homines circummanentes, egrotationes varias et gravissimas paterentur, et iumenta et² bestie ex eodem² bibentes subito morerentur; unde³ illius terre incole, sanctum patrem patrie et doctorem invitantes ad eundem locum, cum humili devotione supplicabant intime, ut divina dante bonitate, homines et iumenta eriperet et salvaret a tam miserabili damnatione⁴. Clementissimus autem pater et⁵ dolens⁶ nimium hominum miserie, damno⁷ animalium et dolori, ad locum perveniens fecit homines per penitentiam a peccatis mundari, et pro sua liberatione preces pie fundere Maiestati. Quo facto imperavit sanctus divina potentia potenter draconi, ut recedens a loco, de cetero numquam homini vel creature Dei necessarie hominum vite vel usui vim haberet nocendi, et aqua putrefacta ex draconis fetore amplius amplius⁸ amitteret usum⁹ poculum hauriendi. Ad hoc statim preceptum sancti viri, draco a fonte in abissum descendens nusquam comparuit, et aqua fonte exsiccato¹⁰ ad superficiem terre non ascendens a suo usu confluxu se obedienter sub terra retinuit.

12. [Cfr p. 147, c. 4, l. 38. P. 149 c. 9] Beatus vero presul, sciens aquam recentem ibidem populo ad potandum esse acceptabilem, accipiens baculum pastorem cum oratione fixit in solidam¹ tellurem et statim per gratiam celestem produxit de terra fontem potabilem et aquam salubrem infirmis ex doloribus variis sanitatis remedia conferentem. Hoc facto, plebs illius confinii Creatori omnium gratiarum actiones persolvit et sancto pastori suo reverentiam et honorem impendens in omnibus sibi beneplacitis plenius obedivit. Hinc sanctus Domini ob venerationem gloriose Virginis Marie matris Domini, ad salutem incolarum Hoyensem ecclesiam frequenter visitabat, et missarum officiis² precibusque et psalmodum melodiis et nocturnalibus vigiliis insistens hostiam Deo acceptabilem super mensam dominicam immolabat. Inde populus illius provincie ipsum adhuc in carne vivum cepit venerari ut Dominum et pastorem piissimum animarum, quem post eiusdem transitum, superna gratia largiente, meruit in perpetuum habere tutorem plebis patrie et patronum. Venerandus idem³ Dei famulus, egrotantes ex diversis regionibus ad se venientes, variis vexatos doloribus Spiritus sancti gratia⁴ sanitati restituit⁴, et defunctos de morte ad vitam, perditos de interitu ad salutem revocans, credentes piis predicationibus ad sanctorum premia incitavit. In nomine veri⁵ summi Creatoris fugavit vir sanctus demonia, contulit cuncta humane salutis solatia, virtute nominis sui domuit mundi et carnis vitia, perduxit Christo credentes, ad eterne beatitudinis gaudia; omnibus⁶ choruscans virtutum insignibus veneratur ab incolis et cunctis civibus, qui omnia in omnibus factus erat Christi fidelibus.

11. —¹ die A —² ...² bestie et ex eodem A —³ Unde A (*U rubrico*) —⁴ — dampnacione A —⁵ Om. A —⁶ condolens A —⁷ dampno A —⁸ Om. A —⁹ Add. A —¹⁰ dessiccato A

12. —¹ Add. A *in marg.* —² solemnibus officiis A —³ Venerandus autem A —⁴ ...⁴ r. s. A —⁵ vero A —⁶ Omnibus A (*O rubrico*)

13. [Cfr p. 147, c. 4, l. 47. P. 150, c. 10] Cum¹ igitur placuit Altissimo (1) beatum Domitianum de presenti educere seculo et beatitudinis sanctorum iungere² gaudio, Spiritu sancto insinuante Paraclito, revelata est ei proxima corporis sui de hac vita resolutio. Qui sanctorum per circuitum devote visitans limina, precibus assiduis et elemosinarum ieiuniorumque instantiis, exorabat sancta Christo famulantia, ut bona consummatione carnis resolutus vinculo, a sanctorum³ susceptus angelorum³ collegio, premio cum iustis mereretur perfrui sempiterno. Ad tumbam autem sancti et piissimi Christi confessoris veniens Servatii, implorat⁴ eiusdem interventum gratiam et auxilium sibi adesse Altissimi, quando de ergastulo⁵ instantis vite exueretur et seculi. Convocatis itaque ecclesie sue fratribus et devotis sue diocesis⁶ sacerdotibus ceterisque Christi fidelibus in ecclesia sua convenientibus, facta confessione salutifera nostre redemptionis celebrans sacramenta,⁷ devote pane Christi⁷ vivifico et sanguine salutari premunitus, pacem et communionem dedit omnibus, et se universorum commendavit orationibus, humiliter ab eis opem postulans ad Dominum, cum de hoc⁸ esset seculo⁸ recessurus.

14. [P. 150, c. 11] Post hec ad omnes locutus est verba salutaria melliflue predicationis, commonens eos¹ perseverare in fide perfecta et bone exercitatione actionis: « Dilecti ut fratres, et² filii, audite precepta Altissimi, et nolite partem habere cum ministris diaboli³ et salvi eritis in die ire districti iudicii. Laborate ergo propriis manibus, et sicut sancti libenter subvenite pauperibus, ut sitis divites cum Christo in regnis celestibus ». His⁴ et aliis virtutum sermonibus cunctis ab ipso instructis, data benedictione ut pater et pastor dulcissimus oves devotas commisit sui gratie Redemptoris.

[Cfr p. 147, c. 4. l. 54. P. 150, c. 11. l. 37] Confessor autem sanctissimus permanens in ecclesia, invocavit Patrem misericordie, ut ipsum consolari ante exitum sua dignaretur dulcedine, qui semper est prope⁵ omnibus se invocantibus in veritate⁵.

15. [Cfr p. 147, c. 4. l. 56. P. 150, c. 12] Facta autem hac oratione, lux immensa de superno celi solio super eum emissa resplenduit, quo tota basilica refulgens lucem mirificam, fidem et gratiam fidelibus copiosam exhibuit. In luce igitur celitus hac collata, pius pater cum magna exultatione oculos erigens ad superna vidit piissimum Regem sanctorum, Christum Iesum, omnium Redemptorem sedentem in medio angelorum, in maiestate paterna, vocantem eum ad se cum misericordia, et dicentem sibi hec consolationis verba: « Euge, serve bone et fidelis (2), quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam; intra

13. —¹ Incipit nov. cap. A —² coniungere A —³ ...³ angelorum susceptus A —⁴ implorabat A —⁵ argastulo A —⁶ dyocesis A —⁷ ...⁷ devotis Christi pane A —⁸ ...⁸ s. e. A

14. —¹ Add. A —² ut corr. et C —³ dyaboli A —⁴ Hijs A —⁵ ...⁵ omnibus invocantibus eum in veritate A

(1) Cfr *Eccli* 44, 16. Réminiscence de l'office monastique du commun de la Sainte Vierge. Ci-dessus, note 33.

(2) *Matt* 25, 21, 23.

in gaudium Domini tui, et percipe que¹ oculus non vidit et auris non audivit, nec in cor hominis ascendit, que Deus preparavit omni se perpetuo diligenti. Beatus es, et bene tibi erit (1), quia cum sanctis gaudebis, et cum angelis in eternum immarcessibili gloria exultabis. Beati erunt qui per te meo crediderunt nomini, beati qui tibi devoti impenderint honorem obsequii, veni benedictae patris mei (2), et percipe regnum tibi preparatum ab initio seculi». His² dictis, lux celestis paulatim evanuit, et gloriosus presul letificatur³ visione dominica, in exultatione permansit. Sic ergo die noctuque in divino servitio permanens et amore expectabat horam qua de mundi recederet habitatione. Sacerdotes autem et Christi ministros fecit secum assidue permanere et exitum anime cum devotione expectare. Dominicam autem orationem et symbolum Apostolorum et sanctorum⁴ sermones Evangeliorum legens et libenter audiens, ceteros in fidei constantia roborabat, et per hec cunctis fidelibus Christi gratiam in presenti seculo et in futuro eternitatis gaudia promittebat. Sic itaque felix pater noster⁵ Domitianus omnibus⁵ sue vite diebus, robur erat validis, et vera languidis medicina, refulgens in templo Dei velut sol et luna, et sicut stella rutilans matutina (3).

[P. 150, c. 12. l. 64] Vixit autem⁶ in omni vite tempore⁶, in timore Dei et virtutum reverentia serviens Conditori suo in sanctitate et iustitia sine querela; bonum denique certamen certavit, fidem inviolabiliter servando cursum consummavit (4), sicque felici consummatione inter religiosorum sacerdotum manus, nonas⁷ maii, de hac instabili vita, in celestibus cum sanctis victurus ad Dominum transmigravit. De morte igitur ad vitam, de merore ad letitiam, de mundo pervenit ad gloriam. [P. 147, c. 4, l. 68] Affuerunt illius transitui chori angelorum hymnidici⁸ qui animam ipsius cum laudibus detulerunt ad premium gaudii. Suscipitur in regno celesti a Christo, coronandus cum sanctis immortalis vite solio sempiterno. Anima itaque beati patris suscepta ab angelis, et cum sanctis in celesti gloria coronata, corpus eius sacratissimum odorem dans suavissimum, debita laudis reverentia, digne a fidelibus frequentatur in terra.

[Cfr p. 147, c. 4, l. 70] Ex odoris enim corporis sacri fragrantia, sanitas egrotis emanavit permaxima, qua ex variis doloribus membra multorum saluti pristinae reddebantur languentia. Digne namque honoratur a Christo⁹ in terris, qui Christo⁹ semper fideliter obediens servivit in cunctis, cum quo exultans vivit et regnat in celis.

15. —¹ quod A —² Hijs A —³ letificatus A —⁴ Om. A —⁵ ...⁵ Domitianus cum omnibus A —⁶ ...⁶ i. o. t. v. A —⁷ nonis A —⁸ ymnidici A —⁹ ...⁹ Om. A

(1) 1 Cor 2, 9; Ps 127, 2.

(2) Matt 25, 34.

(3) Eccli 50, 6-7.

(4) 2 Tim 4, 7.

16. Cum¹ igitur² de hoc seculo ad celeste gaudium² migrasset sanctus presul³ Domitianus, [Cfr p. 147, c. 5] convenit ad eius venerandas exequias totius provincie devotissimus clerus, adfuit⁴ etiam ibidem cum humanitatis obsequio, civium et incolarum conventus. Itaque de eius obitu, pauperum, viduarum, orphanorum luctus est exortus, et omnis populus virorum ac⁵ mulierum ex ipsius decessu extitit contristatus. Clerus namque⁶ piissimum patrem⁶ se amisisse deflebat, populus omnis divitum et pauperum, pastorem egregium mortuum esse dolebat.

[P. 150, c. 13] Archiprespiteri⁷ vero eiusdem patris filii charissimi⁸ frequentantes et custodientes corpus presulis beatissimi, impendebant ei honorem debitum, cum orationibus et psalmis exequiarum officii. Sicque corpus sanctissimum, odorem cunctis astantibus dans suavissimum, a sacerdotibus religiosis cum devoto conventu civium, et innumerabili turba utriusque hominum in ecclesia beate Marie⁹ Hoyensis oppidi¹⁰ defertur, tumulo commendandum. Percipientes autem nobiles et magnates provincie, sepulturam tanti patris in ecclesia tam venerabili, preparatam fore et honore reverentie convolantes undique cum nimia devotione, sui pastoris et defensoris exequiis festinabant unanimiter interesse. Cumque¹¹ corpus¹¹ sancti patris venerabile iaceret in feretro, indutum vestibis presulatus, caput ornatum habens infula, manum pastorali circumdatam baculo, omnium advenientium naribus odor suavissimus est infusus. Multi vero devotione accensi sanctitatem patris sanctissimi cognoscentes¹², ex vestimentis¹² eius particulas pro reliquiis incidebant, alii rumpebant, nonnulli ungues manuum sive pedum eius dum poterant decortabant¹³. Quidam vero summitatem capillorum capitis precidebant, et hec¹⁴ omnia sibi quasi venerandas reliquias¹⁴ reservabant. Celebratis igitur missarum solemnibus, cum orationibus et psalmis sepulture officio congruis, corpus sacrum in sepulchro¹⁵ novo ex lapide precioso exciso imponitur devotissime fidelium sacerdotum ministerio, sicque cum magna reverentia conditur in loco sacro tanto sacerdoti¹⁶ dignissimo.

17. [P. 150, c. 14] Clauso igitur post sepulture officium tumulo, odor suavissimus¹, procedens de corpusculo, sanitatem corporum et animarum contulit fidelium populo, cui plena erat fides et bona mentis intentio. Audientes itaque sanctitatem viri sancti, variis doloribus oppressi ex longinquis sicut ex vicinis viculis infirmi visitabant sacri tumbam corporis, gratiam et salutem animarum² et corporum² obtenturi³. Venientes autem ceci ad venerationem corporis sacri, divina gratia largiente oculorum sunt lumine restaurati. Surdi auditum ex sancti merito receperunt, muti usu lingue et vocis accepto, leti ad propria redierunt. Claudii et contracti membrorum nervis cum fide sanctum invocantes, collato sibi celitus egressus⁴ officio gradiebantur et ab omnibus diversarum infir-

16. —¹ Incipit nov. cap. A —² ...² a. c. g. d. h. s. A —³ Add. A in marg. —⁴ Affuit A —⁵ et A —⁶ ...⁶ patrem pijsimum A —⁷ Archipresbiteri A —⁸ karissimi A —⁹ Add. A, Virginis A —¹⁰ opidi A —¹¹ ...¹¹ Cumque hoc corpus A —¹² ...¹² et vestimenti A —¹³ decurtabant A —¹⁴ ...¹⁴ o. q. v. s. (Add.) r. A —¹⁵ sepulchro A —¹⁶ sacerdoti A

17. —¹ suavitatis A —² ...² Add. A in marg. —³ optenturi A —⁴ gressus A

mitatum gravatis⁵ doloribus pestes pessime omnesque egritudines repellebantur. Quidam autem⁶ invidi, qui miracula a sancto patre⁷ Domitiano fieri non credebant, et virtutum eius insignia damnare⁸ volebant, nimio terrore repente percussi, sanctum cum devotione laudabant, et coacti sancti merita ubi poterant predicabant; sicque adversus omnes emulos suos beatissimus Christi confessor post mortem prevaluit, sicut in vita sua incredulos et perfidos hereticos, divine legis dogmatibus, superavit; nomen autem sanctissimi viri, in diversis Galliarum provinciis, extitit celeberrimum, eo quod infirmi et debiles per ipsius meritum, sanitatis adepti sunt remedium. Ecclesia igitur et plebs Hoyensis, beati patroni sui Domitiani meritis et signorum frequentia nobilitata, sancto cum devotione deserviens,⁹ laudis digna⁹ impendit preconia, Regi regum gratiarum actiones referens¹⁰ vota que solvens¹¹, permansit in fide catholica, et bonis actibus amplius decorata. Sancto¹² itaque a Christo mirifice in celesti gloria coronato, et in terris signis et virtutum miraculis comprobato, quam plures nobilium soluto cingulo sese divino in sua corporis presentia mancipare ministerio.

18. Dum igitur plurium annorum circulo¹, corpus sancti patris Domitiani post eius decessum sub terra absconditum iaceret² in tumulto, placuit tandem Altissimo, ut de tellure translatus, ad salutem incolarum digniori locaretur loco, tantis reliquiis dignis³ preparato; factusque est cum Carolus⁴ Magnus gubernacula regni Francorum et monarchiam Romanorum imperii gubernaret; contra Saracenos⁵ in Hispania⁶ plurima exercens prelia, Deo adiuvante et sanctorum patrocinio succurrente, victoriam ex prophanis obtinuit⁷, et corpus beati Jacobi apostoli fratris beati Ioannis⁸ Evangeliste, in terra inventum⁹ de pulvere transtulit et, ecclesia Galecianorum reparata, sanctas reliquias ad laudem Dei et ad salutem hominum sublimius exaltavit. Post hec rediens Parisium, placuit sibi triumphatori cunctisque¹⁰ regni principibus, ut in diversis Gallie et Germanie partibus, sacra sanctorum corpora solemniter exaltarentur in terris, quorum virtutes et digna laude opera clarescerent de celis (1). Mittiturque Traiectum presul Willigisus, ut¹¹ primo in templo¹¹ beati presulis Servatii, si que¹² essent dilapsa, memorie ac venerationis illius restauraret; deinde in eadem provincia in aliis sanctorum ecclesiis que minus perfecta forent plenius consummaret. Presul autem idem veniens Traiectum devote super sancti Servatii sepulcrum, erexit ciborium¹³, auro gemmis instar speculi lucidissimum. Deinde visione sibi celitus revelata et Huberti sedis eidem¹⁴ episcopo indicata, in-

⁵ Om. A — ⁶ enim A — ⁷ Add. A in marg. — ⁸ depravare A — ⁹ ... ⁹ laudum dignum A — ¹⁰ deferens A — ¹¹ solvenda A — ¹² Sic A

18. — ¹ curriculo A — ² Om. A — ³ dignius A — ⁴ Karolus A — ⁵ Sarracenos A — ⁶ ... ⁶ Add. A in marg. — ⁷ optinuit A — ⁸ Johannis A — ⁹ viventium A — ¹⁰ Om. A — ¹¹ ... ¹¹ i. p. t. A — ¹² qua A — ¹³ ciborium A — ¹⁴ eiusdem A

(1) Cfr JOGUNDUS, *Translatio Servatii* in MGH, Script. t. XII, p. 94, c. 5.

vento subterraneo demum secretario, sanctus Domini de terra levatur et in loculo¹⁵ intus argenteo foris deaurato locatur. Beatus vero martyr¹⁶ et pontifex Lambertus antea Leodii peremptus, Traiecti autem sepultus, revelatione facta de celis ad Hubertum presulem successorem eius in episcopio, de tumulto translatus est, et Leodii in passionis loco honorifice collocatus (1). Cum reliquiis etiam sancti¹⁷ martiris sedes et primatus Ecclesie Traiectensis in urbe Leodiensi transponitur et locus isdem¹⁸, Altissimi providentia, meritis et virtutum insignibus insignitur, et summe Deitatis cultus et divina servitus ibidem amplius augmentatur, cum Deus vexatis variis doloribus illic confluentibus meritis¹⁹ Lamberti languentibus¹⁹ medetur. Venerandi autem patres audientes meritis et signis beati Domitiani Hoyensem ecclesiam illustrari, ipsum visitant locum, volentes sanctas sancti reliquias ad laudem Dei a plebe cum devotione digna et reverentia venerari. Venientes²⁰ ad tumbam sacratissimi corporis, odore suscepto suavitatis genuflexionibus osculantur lapidem sacro corpori superpositum, pectora tundunt, lacrimas fundunt, orationesque et psalmodiarum melodiam frequentant ad corpus sancti presulis transferendum. Deposito itaque superiori lapide et sarcofago aperto, sancti viri corpore reperto, laus cunctis fit et exultatio, quod Altissimus hunc loculum tali ac tanto dignatus sit nobilitare patrono. Invenitur corpus sanctissimum,²¹ lineis sericis²¹ involutum; a dextro latere vident virgam pastorem, annulum et calicem et infulam inveniunt pontificalem. A facie eius amoventes sudarium, odorem sentiunt suavissimum et splendore mirifico irradiatum, tamquam a sole meridiano totum splenduit²² decoratum sanctuarium. Tolluntur interimque inveniuntur, luctuque mixto cum inenarrabili gaudio ante altare ponuntur. Venerandas autem amplectentes reliquias diversorum percipiunt pigmentorum fragrantiam²³, et Creatori omnium digna laudum preconia reddunt et gratias; capsula igitur auro argenteo gemmisque undique decorata, ossa sancti²⁴ recondunt devote ab omnibus venerata. Hinc super altare sanctus pater colitur, et eius gratia Deo²⁵ donante in perpetuum²⁶ salus petentibus²⁶ et vita prestatur, et sancti nomen et meritum in universis²⁷ terrarum finibus declaratur. Unde tam ex remotis quam ex vicinis terrarum provinciis, quamplures collatis sibi per gratiam sacris cum devotione reliquiis, dignam venerationem sancto impendunt Domitiano. Ad laudem et gloriam nominis Christi, qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et regnat, per omnia secula seculorum. Amen.

¹⁵ loco A — ¹⁶ martir A — ¹⁷ Om. A — ¹⁸ idem A — ¹⁹ ... ¹⁹ Lamberti <...> languentibus A — ²⁰ Venientes autem A — ²¹ ... ²¹ lineis et sericis A — ²² resplenduit A — ²³ fragrantias A — ²⁴ sancta A — ²⁵ Om. A — ²⁶ ... ²⁶ p. s. A — ²⁷ diversis A

(1) Cfr *Vita Landiberti vetustissima*, éd. KRUSCH (B.) in MGH, Script. Rer. Merov., t. VI, p. 320-321.

ERRATUM PUBLIE DANS LA DEUXIEME PARTIE DE
L'ARTICLE

Note 24 : La lettre de Gérard de Cambrai est adressée à un évêque à l'initiale R. que P. Fredericq identifie à Réginhard de Liège et J.-M. Noiroux (Les deux premiers documents concernant l'hérésie aux Pays-Bas, in Revue d'Histoire Ecclesiastique, t.49, 1954, p.842-855) à Roger de Châlons-sur-Marne. Le sujet est controversé. Que Liège compte ou non des foyers d'hérésie vers 1066, de toute manière, dans leurs lettres respectives les évêques Wazon et Théoduin donnent des conseils pour combattre ce mal, et par ailleurs, Liebert de Cambrai est présent à Huy en 1066.